

CAHIER **B**

DOSSIERS



Un siège convoité.

La mairie de Québec Une campagne sans éclat

A l'ombre de la campagne provinciale, la course électorale à la mairie de Québec n'a guère soulevé de vagues. Et ce n'est peut-être pas sans raison, nous rappellent Pierre-Paul Noreau et Georges Angers qui ont suivi cette lutte électorale.

◆ La campagne électorale qui prend fin demain à Québec passera à l'histoire comme ayant été dénuée de tout éclat. Ce n'est d'ailleurs pas par hasard qu'elle se soit déroulée ainsi. En fait elle a été sciemment orchestrée par le parti au pouvoir depuis 20 ans à l'hôtel de ville pour faire face à une opposition qui n'est pas parvenue en quatre ans à quitter le ras du sol politique.

par Georges ANGERS
et Pierre-Paul NOREAU

Même s'il s'est débattu comme un diable dans l'eau bénite depuis quatre ans en tant que chef de l'opposition, Pierre Mainguy n'est pas arrivé à s'imposer comme alternative au maire Jean Pelletier. En ce sens, le Rassemblement populaire s'est retrouvé sans locomotive.

Au point de départ, les stratèges du Progrès civique ont donc décidé, M. Pelletier en tête, qu'ils allaient tout faire pour laisser leurs adversaires inconnus. Pas question d'être sur la même tribune que l'opposition. En terme guerrier cela se dit: ne pas laisser de terrain à l'adversaire.

Pourquoi? A cause de 1981. Au Progrès civique, on s'est très bien rappelé la fameuse confrontation du Palais Montcalm avec le candidat du Rassemblement populaire d'alors, Pierre Racicot.

Malgré les apparences, l'affrontement n'avait pas nécessairement tourné à l'avantage de M. Pelletier. Il était clair avant le débat que Jean Pelletier était le plus fort; cette certitude est demeurée, mais une autre s'y est greffée. Pierre Racicot pouvait lui tenir tête. Celui qui est en avance risque d'ailleurs toujours plus dans de tels affrontements que son adversaire.

Après la vedette...

C'est aussi un peu comme au hockey. On est ébloui par Gretzky avant même de le voir sur la patinoire. Mais après quelques minutes ou quelques jeux, on commence naturellement à regarder autour de lui, ses adversaires, ses coéquipiers.

C'est ce qui s'était produit avec la télédiffusion des séances du conseil municipal il y a quelques années. Le maire Pelletier et son équipe ne tiraient aucun avantage à se montrer ainsi régulièrement en compagnie de l'adversaire, au contraire même. La télédiffusion des séances n'a d'ailleurs pas duré très longtemps, doit-on se rappeler.

Plus le maire concentre la lumière sur lui, moins il en reste pour ses collègues qui sont alors davantage perçus comme des serviteurs obéissants.

Mais il existe aussi une autre explication au fait que M. Pelletier et le Progrès civique aient refusé d'affronter publiquement leurs adversaires et celle-là tient au caractère même de Jean Pelletier. Dans une situation d'affrontement direct, il manque souvent de retenue de sorte qu'il écrasera une mouche avec une massue. Ses coups portent, cela est évident; mais ils sont si démesurés qu'il s'en dégage une impression d'arrogance dont Jean Pelletier a bien du mal à se défaire. Aussi bien pour lui d'éviter les tentations.

...le porte à porte

Par ailleurs, M. Pelletier évitant les vagues, les candidats du Progrès civique ont bien dû se rendre à l'évidence qu'ils ne pourraient se laisser porter par le courant de leur chef autant que par les années passées.

Les 21 candidats se sont donc astreints au porte-à-porte, ce qui a étonné beaucoup d'observateurs, y compris à l'hôtel de ville même, qui voyaient pour la première fois tous les candidats du pouvoir travailler aussi fort à leur réélection.

Il y a d'autres raisons à cela. D'abord les sondages. Ils avaient clairement établi que le maire Pelletier était nettement en avance sur son parti. Les candidats du Progrès civique devaient donc admettre que l'éclat de M. Pelletier avait fini par leur porter ombrage.

Par ailleurs, on leur a rappelé avec insistance ce qui s'est passé il y a un an à Charlesbourg où malgré toute son assurance, l'équipe du maire Pierre Bernier a été jetée dehors.

Enfin, les Québécois ont généralement tendance au niveau municipal à réélire les conseillers sortants. Cela s'est vérifié récemment à Sainte-Foy. Or sur 21 candidats aux postes de conseillers, le Progrès civique présente 10 nouvelles figures et la réélection de certains anciens, notamment Luc Cimon dans Saint-Jean-Baptiste, n'est pas assurée.

Du côté du Rassemblement populaire, la course à la mairie n'est jamais parvenue à véritablement décoller. De toute façon, le Rassemblement populaire a toujours consacré l'essentiel de ses énergies au niveau local et cette année son organisation est apparue mieux articulée qu'en 1981, notamment en basse ville.

D'ailleurs à ce niveau, les chances de l'opposition apparaissent meilleures, non seulement à cause des sondages qui les placent en avance sur leur candidat à la mairie, mais aussi parce que le parti au pouvoir présente dix nouvelles figures. Pour le Rassemblement populaire ce sont dix handicaps de moins.

Enfin, la campagne électorale à Québec a été reléguée au second plan par la campagne provinciale. Une chose est certaine cependant: c'est que la décision de Pierre Marc Johnson d'aller en élections s'est drôlement bien inscrite dans la stratégie de Jean Pelletier.

Qui achètera Nordair?

La Bataille du ciel

◆ La Bataille du ciel qui se joue entre Québecair et CP Air pour l'acquisition de Nordair revêt une importance cruciale pour les deux protagonistes. C'en est une de survie. Pour chaque compagnie, accroître sa part de marché est maintenant le seul moyen de se développer et de se rentabiliser.



par
Hélène
BARIL

Et c'est particulièrement vrai pour Québecair, transporteur régional au passé mouvementé, rescapé plutôt bien que mal par l'Etat et qui, sans la fusion avec Nordair, continuerait de végéter entre Montréal et Sept-Îles.

CP Air, de son côté, vole déjà à un niveau plus élevé. Solidement implanté dans l'Ouest, rentable depuis l'an dernier après dix ans de déficits, le transporteur de Vancouver a une vocation internationale bien développée.

Depuis qu'il a pris pied à l'Est par l'acquisition d'Eastern Provincial Airways, l'an dernier, il s'aspire à rien de moins qu'à concurrencer Air Canada. Ce à quoi l'aiderait fort Nordair dont les

bases solides en Ontario et au Québec sont justement les points faibles de CP Air.

Voilà pour les forces en présence.

Pour arriver à ses fins, CP Air a fait une offre de fusion aux actionnaires de Nordair qui sont plusieurs. Plusieurs fonds de retraite au nom desquels la société de gestion Innocan exerce les droits au conseil d'administration de Nordair. Innocan, il faut le préciser, n'est pas propriétaire des actions.

L'offre de CP Air donc, après modifications, se lit comme suit: les actionnaires ont le choix d'échanger leurs actions de Nordair contre des actions de CP Air ou de les vendre immédiatement au prix de \$14.34 l'unité, d'attendre un an et d'obtenir \$15.34, d'attendre deux ans et d'obtenir \$16.42 et enfin, après le troisième anniversaire de la fusion, de vendre à \$17.57 l'unité.

Québecair pour sa part a fait une offre d'achat simple aux actionnaires de Nordair, à \$16 pour chacune de leurs actions. L'offre publique d'achat a pris fin le 7

novembre et quatre actionnaires de Nordair l'ont acceptée. La Société québécoise des transports (22.9 pour 100), la Caisse de dépôt et de placement (4.78 pour 100), le fonds de retraite d'Air Canada (4.8 pour 100), et le fonds de retraite des policiers de la Communauté urbaine de Montréal (2.3 pour 100).

Québecair se retrouvait donc encore cette semaine avec 34.82 pour 100 des actions de Nordair, un pourcentage insuffisant pour acquérir le contrôle de la compagnie, mais suffisant pour bloquer le projet de fusion de CP Air et Nordair qui nécessite le contrôle des deux tiers des actions.

Une transaction commerciale?

La transaction semble bloquée à cette étape et tout indique qu'après les inévitables débats devant la Commission des valeurs mobilières et la Commission canadienne des transports, le gouvernement Mulroney devra trancher la question. Le gouvernement fédéral est en effet actionnaire de

Nordair par le biais de la Corporation de développement et d'investissement du Canada (CDIC). Cette société de la Couronne détient 6.8 pour 100 des actions du transporteur aérien et, par son silence depuis le début de toute cette affaire, semble avoir pris parti pour la fusion CP Air-Nordair.

Si la question de l'acquisition de Nordair n'était qu'une transaction commerciale, comme l'assure le président de Québecair, M. Jacques Léger, l'affaire serait déjà réglée. Il est facile en effet pour les actionnaires d'une compagnie, qui sont en l'occurrence des fonds de retraite à la recherche du meilleur rendement pour leur investissement, de choisir entre les deux offres sur la table, l'une à \$16 et l'autre à \$14.34.

Au contraire, l'offre d'achat de Québecair a déclenché une guerre où s'opposent les dirigeants de Nordair et aux d'Innocan à ceux de Québecair et aux représentants de son actionnaire, le gouvernement québécois. Les coupeaux ont volé bas, le Conseil du patronat et les libéraux en ont profité pour accuser de nouveau l'Etat d'ingérence dans l'économie et Innocan a "invité" la Caisse de dépôt à se retirer de son conseil d'administration.



Les forces en présence

(Chiffres de 1984)

	CP AIR	NORDAIR	QUEBECAIR
Revenus	\$1.2 milliard	\$180 millions	—
Profits	\$17.2 millions	\$2.5 millions	(\$4.7 millions)
Employés	7,207	1,317	900
Passagers	3.5 millions	1.1 million	646,000

* Les états financiers complets de Québecair n'ont pas été rendus publics. Son président affirme toutefois qu'en 1985, les revenus de Québecair atteindront \$135 millions et que le transporteur parviendra au "break-even".

Comme une vieille blessure

◆ Pourquoi ce braquage? Mises à part les récupérations politiques normales en pleine campagne électorale, il tient à deux choses.

D'abord, il s'agit d'une vieille histoire dont on parle depuis près de 10 ans. L'offensive venant tantôt de Nordair tantôt de Québecair, les multiples tentatives (avortées) pour réaliser la fusion ont laissé des traces jusque dans les effectifs des deux compagnies. Comme une vieille blessure qu'on ouvrirait régulièrement.

Enfin, l'hostilité des dirigeants de Nordair envers Québecair tient beaucoup au fait que les actuels dirigeants de Québecair sont des anciens de Nordair. L'actuel président de Québecair, M. Jacques Léger, a déjà préparé l'acquisition de Québecair quand il était vice-président de Nordair. L'amitié évidente entre lui et le président de Nordair, M. Jean Douville, a contribué singulièrement à envenimer des relations déjà tendues entre les deux transporteurs.

La nécessité de la fusion ne fait

en effet aucun doute chez Québecair comme chez Nordair. Ce qui accroche, c'est que Nordair a toujours tenu à ce que ce soit elle qui absorbe Québecair et non l'inverse. Selon les arguments de M. Douville, Nordair est une compagnie plus importante, rentable et en meilleure santé que Québecair. Cette dernière est de surcroît, ce qui lui semble être la pire des tares, une société d'Etat.

Vue sous l'angle de l'intérêt public, la fusion Québecair-Nordair apparaît encore comme la meilleure solution pour rentabiliser le transport aérien au Québec en conservant ici les emplois spécialisés de l'industrie.

Il ne fait aucun doute que l'intégration de Nordair à CP Air ferait perdre au Québec, en plus d'un siège social, le contrôle de ce secteur névralgique de l'économie qui glisserait ainsi vers Vancouver.

Québecair d'autre part semble avoir surmonté ses pires difficultés. Sans prétendre qu'elle a

réussi "un revirement à la Chrysler", comme l'assure son président, Québecair est en meilleure posture que jamais compte tenu de son association commerciale avec Pacific Western Airlines. Sa privatisation prochaine permettrait de valoriser l'investissement de \$79 millions du gouvernement québécois... si la fusion avec Nordair se réalise.

Des opinions

On peut comprendre les employés-actionnaires de Nordair (pilotes et agents de bord surtout) de préférer la fusion à CP Air à l'intégration à Québecair. Les destinations plus intéressantes du transporteur international qu'est CP Air changeraient de l'ordinaire Montréal-Toronto-Kuujuaq.

Ils ne sont pas unanimes pourtant, comme on l'a vu quand les employés au sol de Nordair ont appuyé Québecair, préférant la sécurité de leur emploi aux destinations exotiques dont ils ne peu-

vent guère profiter de toute façon. Ces employés craignent la rationalisation des effectifs qui ne manquerait pas de suivre l'intégration de la compagnie à CP Air, comme ce fut le cas lorsque le transporteur de Vancouver a acheté EPA.

Le syndicat des employés de Québecair a, pour sa part, accepté de respecter l'ancienneté des employés de Nordair si la fusion se réalise.

Entre le transporteur national CP Air et le transporteur régional plus solide que peut devenir Québecair, le président de l'Association des gens de l'air, M. Harold Morin, n'hésite pas une minute. "Si Nordair tombe aux mains de CP Air, les emplois dans le secteur de l'aéronautique au Québec, il ne faut plus y penser. On redeviendra des porteurs d'eau", affirme le porte-parole de l'association qui compte 4.200 membres parmi les travailleurs de l'aviation au Québec.

DOSSIERS

Le racisme dans les médias régionaux

Un problème qui demande réflexion

La population de Québec née à l'étranger représente trois pour 100 de la population totale. Les minorités visibles (Noirs, Asiatiques, Arabes, etc.) représentent quant à elles deux pour 100 de l'ensemble de la population de Québec. Un problème se pose: celui du racisme. Dans les médias comme ailleurs. Le journaliste Babakar Pierre Touré vient de publier un document de réflexion sur le racisme dans la presse régionale. Pierre Boulet nous en parle.

«Quoi! racistes, les Québécois! Ça prend un sale étranger pour dire une chose pareille.»
 «Il faut se méfier des gens qui commentent leur discours en disant: Moi, je ne suis pas raciste. Cette attitude est au contraire fondamentalement raciste. Si je ne suis pas un éléphant, je ne sens pas le besoin de le dire avant de commencer à parler.»



par **Pierre BOULET**

Deux citations mises en exergue d'une étude rendue publique cette semaine à Québec et intitulée "Le racisme dans les médias: un document de réflexion". La première est extraite d'un "Mot du silencieux" écrit par Albert Brien dans Le Devoir. La seconde est de Paul Déjean, du Bureau de la communauté chrétienne des Haïtiens de Montréal et récipiendaire du Prix du Québec des communautés culturelles.

Inscrites en page de garde d'un document portant sur le racisme dans les médias de la région de Québec, ces citations invitent fortement ceux qui sont visés par l'étude — journalistes, animateurs radiophoniques et publicitaires — à y songer à deux fois avant de rejeter du revers de la main les accusations qu'on porte à leur en-

droit: celles de n'accorder aucune importance au fait ethnique et de véhiculer, inconsciemment ou pas, des stéréotypes racistes.

Un sujet émotif

Le sujet est délicat. Emotif même. Le journaliste pigiste Babakar Pierre Touré qui, de mars à juin, a mené cette recherche pour le compte de Carrefour Tiers-monde et de l'Association des travailleurs immigrants et québécois (ATI), le reconnaît lui-même. Il avoue avoir abordé le sujet "de façon subjective et, certainement, quelque peu émotive". D'origine sénégalaise, M. Touré se dit bien placé pour affirmer que le racisme est une réalité bien implantée, ici même à Québec. Et dans ce contexte, explique-t-il, il ne peut intervenir dans le débat que d'une manière engagée.

L'auteur reconnaît que son étude se veut d'abord un document de réflexion et il en admet dès le départ les limites méthodologiques. Pendant trois mois, il a dépouillé LE SOLEIL et le Journal de Québec. Il a enregistré et écouté systématiquement les émissions des "morning man" de CHRC et de CJRP. Résultat: il a relevé 30 articles ou textes considérés racistes ou tendancieux dans les journaux, et 11 commentaires racistes ou à saveur raciste sur les ondes des postes radiophoniques écoutés.

Au moins en ce qui concerne les médias radiophoniques, l'échantillonnage est faible. L'auteur a délaissé plusieurs stations, y



M. Roger Saucier, de Carrefour Tiers-monde, et M. Babakar Pierre Touré, auteur de l'étude "Le racisme dans les médias: un document de réflexion", lors de la conférence de presse qu'ils donnaient mercredi.

compris la radio d'Etat. Il n'a procédé à aucune écoute systématique des bulletins de nouvelles. Mais, comme il l'expliquait lui-même en conférence de presse, il s'agissait moins de mener une enquête scientifique que de faire réfléchir les principaux intéressés. S'il fallait évoquer l'absence de rigueur de l'étude de M. Touré, ce ne serait donc pas à ce chapitre.

C'est plutôt dans l'énoncé de certaines affirmations que le journaliste montre qu'il n'a pas fait très attentivement le tour du jardin.

Une vision incomplète

"D'emblée, nous pouvons af-

firmé que les médias de la région de Québec n'accordent aucune importance au fait ethnique, écrit-il. Nulle part dans la presse régionale, il n'y a de chroniques, d'émissions ou de dossiers consacrés au fait ethnique." Il relève deux exceptions: une série d'émissions radiophoniques diffusées à CKRL MF, en 1977; et une série d'émissions télévisées diffusées sur le câble, en 1982.

Pourtant, une compilation sommaire suffit à démontrer que dans le seul quotidien LE SOLEIL, entre 1976 et 1985, une quantité impressionnante de dossiers, de nouvelles et de séries de reportages

ont été consacrés à l'ensemble des minorités ethniques et culturelles de la région de Québec.

Interrogé quant à la crédibilité de son affirmation, M. Touré rétorque que ces séries de reportages et de dossiers n'ont été publiées que de façon ponctuelle, sans le moindre suivi, sans constance. Il rappelle le cas des deux réfugiés cubains qui, partis de chez eux en se cachant dans la soute à bagages d'un avion, ont finalement trouvé refuge à Québec, cette année.

"Pendant une semaine, rappelle M. Touré, la radio, la télé et les journaux n'ont pas arrêté d'en parler. Après, plus rien... Qui saurait me dire aujourd'hui ce que sont devenus ces deux Cubains? Ça n'intéresse personne."

Taire l'origine ethnique

Selon M. Touré, ce manque d'intérêt: au fait ethnique n'empêche cependant pas les médias régionaux de souligner les particularismes culturels et raciaux des minorités, surtout lorsqu'il s'agit d'événements négatifs, de crimes, de délits, etc. Il s'insurge contre la pratique journalistique de mentionner les origines raciales ou ethniques de personnes accusées de délits ou de crimes. "Cela a pour conséquence, affirme-t-il, de se répercuter sur l'ensemble de la communauté ethnique dont le nom a été mentionné."

Le problème, c'est qu'il arrive parfois que la mention de l'origine ethnique peut s'avérer déterminante dans la mise en perspective des faits évoqués. Et là-dessus, M. Touré ne semble pas très porté à la nuance.

Deux exemples. Dans son étude, il rappelle un fait divers qui a fait couler beaucoup d'encre au Québec... celui de cette fillette de cinq ans amenée en Tunisie par son père naturel tunisien et que sa mère, Québécoise d'origine, n'a pu retrouver. "Voici, commente M. Touré, comment attirer l'attention de la population sur un groupe ethnique en particulier."

Même chose pour les deux ressortissants sikhs de Vancouver, arrêtés la semaine dernière pour avoir été trouvés en possession d'explosifs. Des arrestations effectuées dans le cadre de l'enquête sur la tragédie du vol d'Air India. Pour M. Touré, les journaux n'auraient dû mentionner, ni dans le titre ni dans le premier paragraphe de l'article, l'origine ethnique des deux accusés. A cause, dit-il, des répercussions d'une telle mention sur l'ensemble de la communauté sikh du Canada.

Dans un cas comme dans l'autre, la mention de la particularité ethnique des personnes visées constitue pourtant un élément clé de la compréhension des événements. Même problème dans le dossier du SIDA, où, à l'origine, la communauté haïtienne a été identifiée par les chercheurs comme une des populations cibles à haut risque. M. Touré reproche aux médias d'avoir insisté sur cette facette particulière du sujet.

Mais où donc se trouve la solution? Là-dessus, M. Touré se fait plutôt évasif. Tout au plus suggère-t-il que les médias mettent une emphase proportionnelle sur l'origine ethnique lorsqu'il s'agit d'événements heureux et positifs.

Racisme à rebours?

Mais en posant sous cet angle la question — pertinente et intéressante s'il en est une — du racisme dans les médias, M. Touré se trouve à en poser une autre, connexe et tout aussi pertinente: celle de la censure et de l'autocensure.

S'il est raciste de mentionner l'origine ethnique des gens qui font l'événement, comment alors qualifier le geste qui consisterait à éjecter systématiquement cette donnée des nouvelles et des bulletins d'information? Une autocensure sélective, certes. Mais aussi, pourquoi pas, du racisme à rebours.

La réflexion est ouverte. C'est, affirme-t-il, le seul but que poursuit Pierre Touré.

Le gaullisme quinze ans après la mort de Charles de Gaulle

Un héritage réclamé de tous côtés

Il y a quinze ans ce mois-ci, le général de Gaulle mourait. Le gaullisme sans de Gaulle est-il possible? Qui était cet homme dont le "vive le Québec libre" a marqué la politique québécoise et canadienne? René Beaudin fait le point avec un historien français, M. Pierre-Georges Dreyfus auteur du livre De Gaulle et le gaullisme. Il commente par ailleurs le second tome du De Gaulle de Jean Lacouture.

«Quinze ans après le décès de Charles de Gaulle, le souvenir de l'ancien président de la République pèse avec toujours autant de poids sur la politique française.»

A gauche comme à droite on revendique son héritage. Tout le monde a été, est ou sera gaulliste, aimait à dire le général.



par **René BEAUDIN**

Plus personne ne remet en question ses grandes oeuvres ou ses grands projets: indépendance de l'Algérie, Ve République, force de frappe nationale. Quant à l'OTAN, de laquelle la France s'est retirée sous de Gaulle, s'il est question aujourd'hui de la réintégrer, c'est sur la base d'un statut particulier. Statut fait davantage de concertation au niveau du commandement militaire et de la stratégie que de l'intégration totale ou partielle des forces armées.

Le gaullisme, c'est quoi?

D'abord un homme

"D'abord un homme!" de nous dire un historien français, M. François-Georges Dreyfus, de passage récemment au Québec, à l'occasion d'une entrevue.

M. Dreyfus est l'auteur du livre *De Gaulle et le gaullisme* (1), publié en 1982. Il est aussi l'auteur d'une *Histoire des Allemands* (2) et d'un *Temps des révolutions* (3).

"Sans de Gaulle, ces grands choix politiques, personne sous la précédente république n'aurait pu les décider et les accomplir."

Sans lui, la France d'aujourd'hui, la politique française d'aujourd'hui, seraient radicalement autres.

S'il en est ainsi, c'est que le général de Gaulle, selon l'auteur,

incarne la tradition monarchique, bonapartiste et républicaine.

Le gaullisme est mort avec le général de Gaulle, disait André Malraux.

"Faux", affirme sans ambages M. Dreyfus, gaulliste militant depuis 1947.

"C'est une philosophie politique vivante, synthèse de toutes les idéologies françaises, de l'idéal monarchique à la tradition républicaine, fortement marquée par la pensée du catholicisme social."

Le gaullisme, souligne M. Dreyfus, explique l'absence en France d'un parti démocrate-chrétien comme on en trouve chez ses deux grands voisins, l'Allemagne et l'Italie.

"La démocratie chrétienne s'est suicidée pour le gaullisme. Elle a été tuée par le gaullisme. Le gaullisme c'est une forme de démocratie-chrétienne."

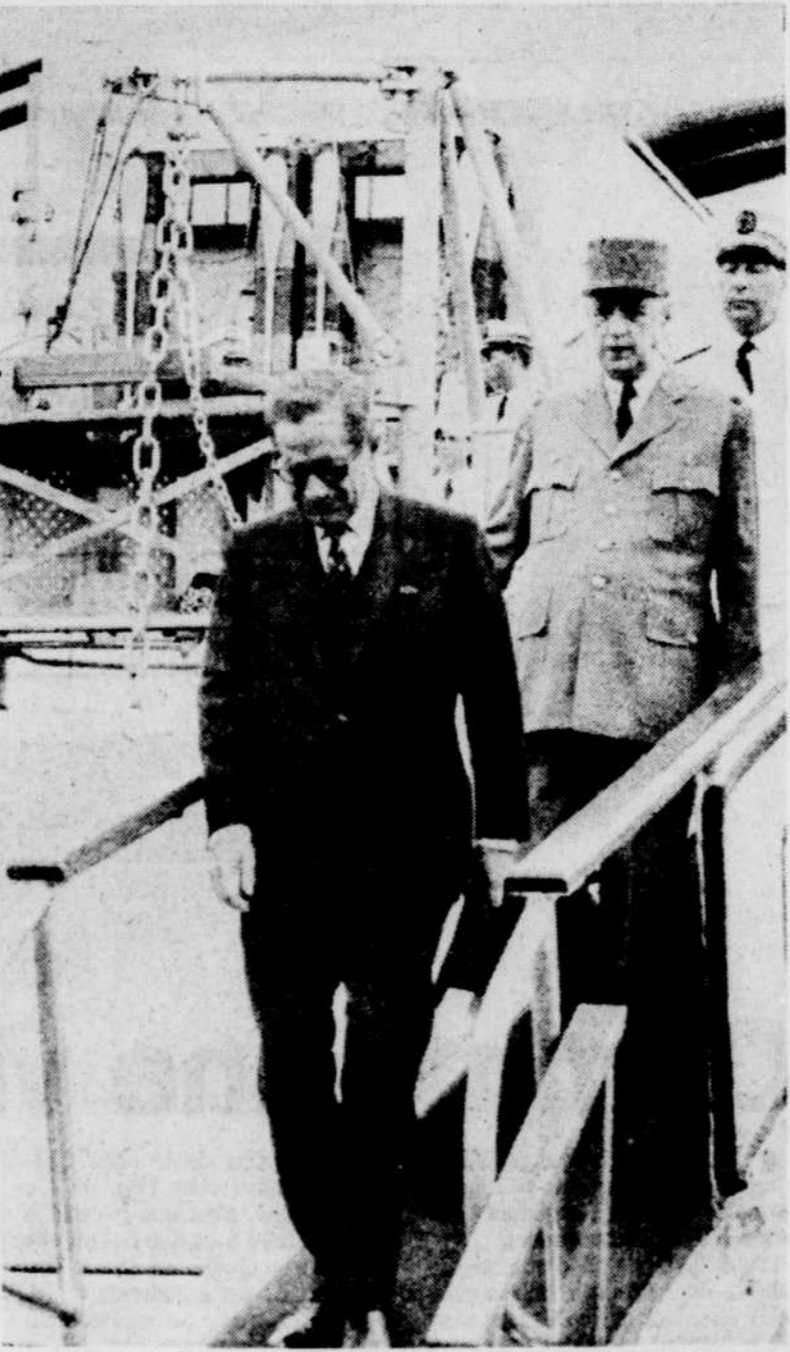
Un personnaliste

C'est une vision de l'homme avant tout. De Gaulle était un personnaliste influencé par Emmanuel Mounier et Jacques Maritain. La société est là pour permettre à l'homme de s'accomplir. "La nation est l'expression étatique de cette société. Elle fournit le cadre de ses traditions."

Ce qui incite à amender quelque peu une petite phrase de la fin de son livre. "La conception gaulliste de la grandeur implique effort, tension, sacrifice, fut-ce au détriment du progrès social", écrit-il. "Il faut ajouter et préciser "provisoire", nous dit-il.

La Ve République est l'oeuvre peut-être la plus durable du général de Gaulle, la plus conforme à cette "certaine idée" de la France qu'est le gaullisme. Ses autres grandes oeuvres étaient plus ou moins le fruit des circonstances: indépendance algérienne, force nucléaire française, etc.

Or, aujourd'hui, pratiquement plus personne ne remet en question les institutions politiques.



Le général de Gaulle est accueilli par le premier ministre Johnson lors de son arrivée à Québec en 1967.

François Mitterrand

François Mitterrand, l'actuel président de la république, fustigeait, en 1965, le "coup d'Etat permanent". Il publiait en effet, en 1965, un livre sous ce titre, dans lequel il condamnait la prééminence de la présidence de la

république et l'étendue des pouvoirs accordés au chef de l'Etat. "Il a finalisé le consensus sur les constitutions."

"Aujourd'hui, constate M. Dreyfus, c'est lui qui se livre au "coup d'Etat permanent" et personne ne lui en tient grief. Personne, y

compris lui, ne parle désormais de modifier l'institution."

Et la cohabitation? La cohabitation c'est cette situation politique, inédite encore sous la Ve République, où une majorité hostile au chef de l'Etat émane d'un scrutin législatif. A qui dès lors appartient le pouvoir?

"On verra", affirme M. Dreyfus, sceptique quant à la probabilité de cette situation mais néanmoins confiant en la prééminence de la présidence de la république en cas de "cohabitation".

"Québec libre"

Charles de Gaulle pèse du

blement sur la politique française sans doute. Mais il pèse, ou en tout cas a pesé, aussi sur la politique québécoise et canadienne.

Son "Vive le Québec libre", prononcé à Montréal en 1967, a propulsé le mouvement indépendantiste d'ici sur la scène internationale.

M. Dreyfus ne consacre que quelques lignes à ce sujet. Il constate que le cri a accéléré un "mouvement de libération" enrayé plus tard par le référendum de mai 1980.

Qu'a voulu dire le général?

"Les mots disent ce qu'ils veulent dire", précise M. Dreyfus. "Vive le Québec libre" cela veut tout simplement dire "l'indépendance". "Mais je pense que cela suppose ou supposait un Québec d'abord économiquement fort."

Un monument de Jean Lacouture

Des centaines de livres ont été publiés sur le général de Gaulle et le gaullisme.

Parmi ceux-ci, le *De Gaulle* (4), de Jean Lacouture, dont le second tome (*Le politique*) vient de paraître, occupe une place privilégiée ne serait-ce que par ses dimensions.

Les deux premiers tomes totalisent quelque 1,500 pages. Le troisième tome (*Le souverain*), annoncé pour le printemps prochain, devrait être tout aussi volumineux.

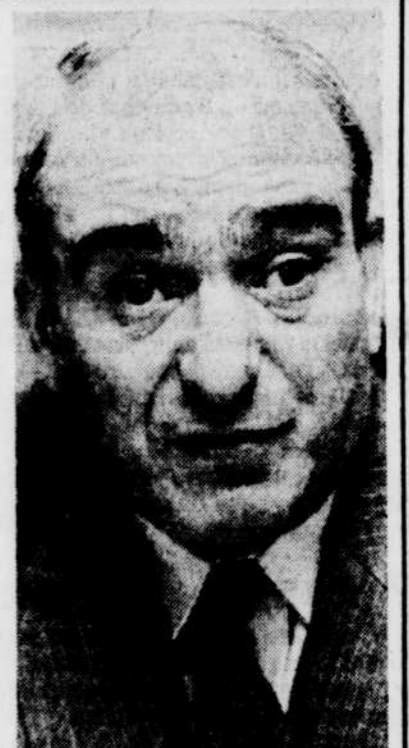
Le second tome porte sur la libération de Paris, en 1944, jusqu'à l'accession de de Gaulle à la présidence de la république en janvier 1959. C'est donc dire que l'essentiel, c'est-à-dire l'exercice du pouvoir, reste encore à venir.

Il reste que les deux premiers tomes (*Le rebelle*) et (*Le politique*) foisonnent d'évaluations sur de Gaulle voire même sur le gaullisme.

"Charles de Gaulle n'est jamais si bon que dans la tragédie, réelle ou apparente", écrit Lacouture.

"Etre grand c'est épouser une grande querelle." Cette phrase de Hamlet est reproduite dans l'un des livres de celui que Lacouture surnomme "Le connétable".

Le rapport entre Charles de Gaulle et le peuple français est ainsi fondé sur une légitimité tragique qui ne trouve ses limites que dans l'incompréhension des uns ou



Pierre-Georges Dreyfus, historien. "Québec libre" cela veut dire l'indépendance.

la conjuration des autres, soutient Lacouture.

"Il a si violemment divisé lui-même la collectivité qu'il ne saurait pardonner à personne de l'imiter."

Il faut attendre quelques mois pour connaître les vues de Lacouture sur le "Québec libre" de de Gaulle.

Le *De Gaulle* de Lacouture est d'ores et déjà un monument.

L'importance qu'il accorde aux sources orales fait de son *De Gaulle* une oeuvre davantage journalistique que, historique.

On a le sentiment qu'après avoir lu ce livre, il n'est guère besoin d'en lire beaucoup d'autres pour connaître le qui et le quoi de de Gaulle et du gaullisme.

- (1) Pierre-Georges Dreyfus, *De Gaulle et le gaullisme*, Presse Universitaires de France, Paris, 1982, 319 p.
- (2) P.-G. Dreyfus, *Histoire des Allemands*, Armand Colin, Paris.
- (3) P.-G. Dreyfus, *Le temps des révolutions*, Ed. Larousse.
- (4) Jean Lacouture, *De Gaulle, tome II. Le politique*, Ed. Seuil, Paris, 1985, 724 pages.

Les pêches dans l'Est du Québec Jean Garon récolte la tempête

Le ministre Jean Garon, responsable des pêches, ne semble pas avoir la cote bien haute sur le territoire maritime de l'Est du Québec. S'il a marqué des points en sortant vainqueur d'un contentieux explosif avec Ottawa, il a toutefois semé la colère chez les pêcheurs en ne respectant pas ses engagements financiers dans des dossiers plus modestes. André Dionne fait le point.

◆ **CHANDLER** — Sur le territoire maritime de l'Est du Québec et particulièrement dans la circonscription de Gaspé, le ministre Jean Garon, responsable des pêches, est devenu, au fil des mois, un personnage politique qu'il faut cacher pour ne pas dire qu'il est honni dans certains milieux.



par
André DIONNE

Même des militants et surtout des candidats péquistes se démarquent avec grande politesse, il faut le dire, de la politique pratiquée à la façon Garon, mais of-

ficiellement la dénoncent par le biais de nouveaux énoncés politiques prônant une réelle décentralisation du "pouvoir politique" au profit du milieu maritime.

Maintenant que les élections sont déclenchées, la grogne jusqu'ici très sourde, se manifeste ouvertement au point que M. Garon risquait d'être la cible de tomates s'il avait accompagné le premier ministre Pierre Marc Johnson en fin de semaine dernière à Sainte-Thérèse de Gaspé et à Grande-Rivière.

Des industriels avaient des questions bien précises à lui poser dont celles du non-versement de subventions promises depuis fort longtemps pour la normalisation de leurs usines, des sommes qui atteignent les \$500,000.

Les travaux sont terminés dont des constructions neuves, depuis

belle lurette. Dans la plupart des cas, les inspecteurs de M. Garon n'ont même pas visité les nouvelles installations de sorte que les subventions ne peuvent être versées.

Les questions de fond

Sur le fond, il faut admettre que le débat était complexe de sorte que personne ne questionne vraiment, en tout cas si rarement, l'orientation fondamentale du ministre. La bataille avec de Bané a été gagnée par le Québec. L'usine de Newport est à pied d'oeuvre. De nouveaux bateaux sillonnent le fleuve et de nouvelles usines "toutes propres" ont poussé sur le territoire. Et, surtout, le milieu gaspésien participe de plus en plus à son propre développement, à cause "des coups de pied au c..." du gros Garon", dira avec une éloquence vraiment malveillante un informateur.

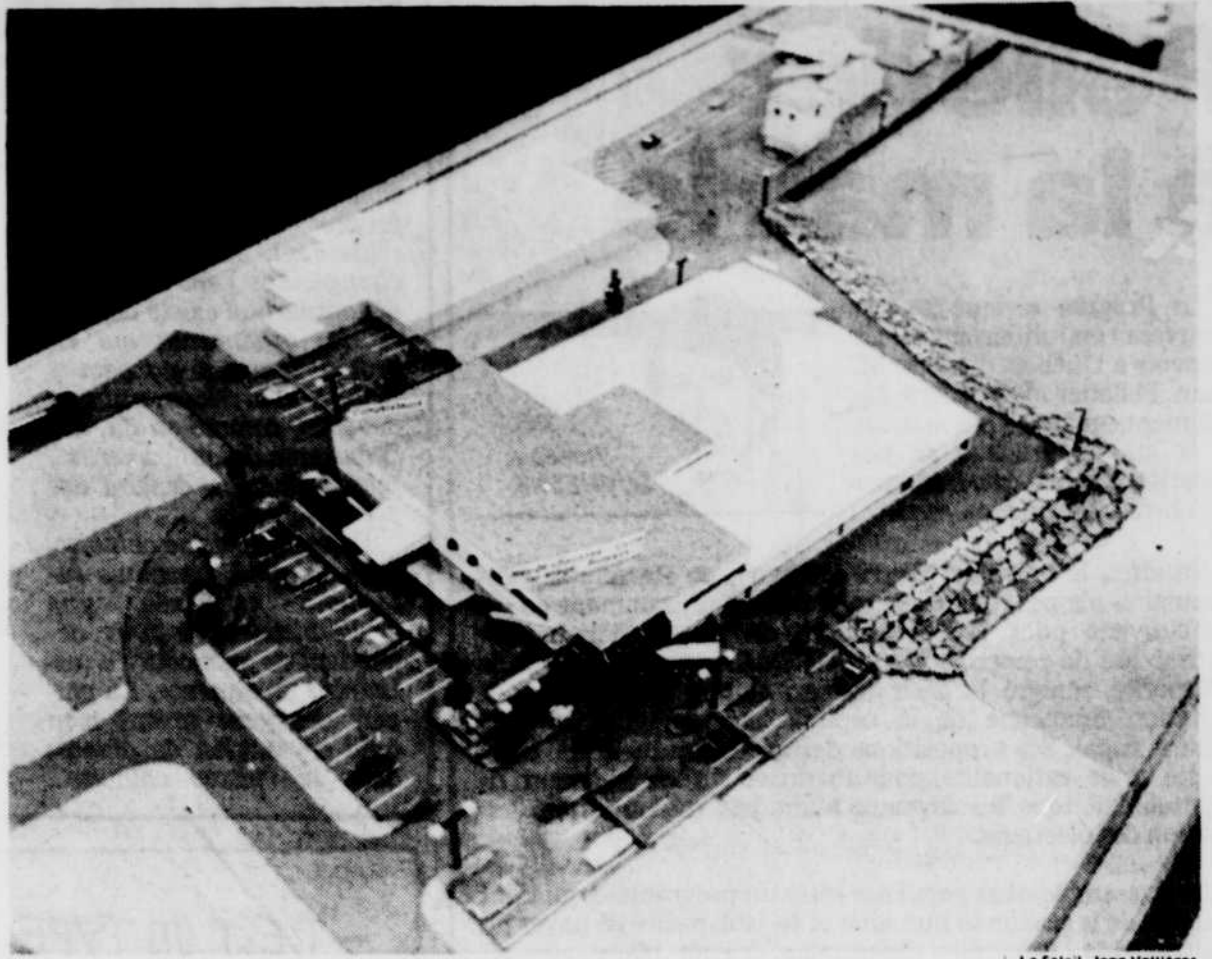
Mais...

Il y a toujours ensuite ce "mais" que l'on ajoute.

Il a promis, promis, puis s'est engagé envers des projets plus modestes qui avaient besoin de se "refaire une beauté". Le milieu des pêches a répondu à l'initiative gouvernementale pour accélérer la modernisation et surtout la normalisation des usines, dans un délai qui était très court, mais le gouvernement n'a pas respecté ses engagements financiers qui ont pourtant fait l'objet d'annonces très officielles et très politiques du gouvernement.

C'est le cas notamment de Pêcheries Malbaie, et de l'Anse-au-Griffon (\$500,000), de Lelièvre, Lelièvre et Lemoignan (\$400,000) à Sainte-Thérèse, de la Coopérative des Pêcheurs de Gros-Cap, aux îles de la Madeleine, (\$146,000).

Pourtant le secteur qui relevait directement de l'Etat, Newport et Madelipêche, aux îles, n'a pas connu ces difficultés de financement et ces charges qu'imposent les banques pour financer les travaux.



L'usine de transformation de produits marins de Newport est rapidement passée de l'étape de la maquette à celle de la construction et de la production.

Et la construction des bateaux: hormis quelques exceptions, tous les bateaux ont été construits aux Chantiers maritimes de Tilly suite à une campagne très intensive auprès des pêcheurs. Ces mêmes navires font actuellement l'objet d'une enquête fédérale sur leur stabilité suite à quelques incidents et plaintes.

Ceux-ci ont, pour la plupart, été mis en chantiers sans soumissions publiques alors qu'ils sont financés à 90 pour 100 par les deniers publics sous prétexte que seul ce chantier était habilité à construire tel navire enlevant du même coup le choix au pêcheur d'opter pour un autre type. Le fibre de verre ou rien du tout.

Bref, une absence d'équilibre surtout politique mais aussi financier dans la relance québécoise des pêches.

Chez les fonctionnaires

Chez les fonctionnaires, on demeure encore tout aussi poli envers "Monsieur le Ministre".

Mais on avoue que là aussi les choses changent, et rapidement. Le nouveau sous-ministre Claude Diamant demande qu'on fasse "ses devoirs" rapidement et sur des bases beaucoup plus rationnelles que par le passé, laissant clairement entendre que ça ne pouvait plus durer.

La Direction générale des Pêches maritimes (DGPM), à Gaspé, est en train de revivre, disait récemment un fonctionnaire de cet établissement créé justement pour administrer les pêches dans son propre milieu.

Un tel contentieux est lourd pendant une campagne électorale. Et M. Johnson aurait, selon nos informations, exigé des "notes précises" sur ces questions de subventions non versées à la suite de son voyage en Gaspésie.

Un ministère autonome

Pour les libéraux, la règle politique et administrative veut qu'on crée un ministère autonome pour régir les pêches au Québec.

Non, répond depuis toujours Jean Garon... ce serait comme un ministère du "sirop d'érable".

Non, répondent aussi les militants et candidats péquistes, mais il faut appliquer une réelle décentralisation "du pouvoir" au profit de la DGPM à Gaspé.

La décentralisation administrative est faite, affirment tous deux Henri Lemay et Réginald Lavertu, candidats péquistes dans Gaspé et Matane, c'est le pouvoir politique qui ne l'a pas été.

La proposition libérale a beaucoup de poids dans le milieu gaspésien, mais l'énoncé politique demeure encore imprécis, de l'aveu même d'un candidat libéral. A preuve M. Bourassa ne l'a pas repris comme projet politique dans son programme électoral régional lancé dans l'Est du Québec (Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Côte-Nord), jeudi dernier.

Chez les péquistes, le virage nécessaire en est un de forme et non de fond.



Dans l'Est du Québec, la grogne à l'endroit du ministre Jean Garon, jusqu'ici très sourde, se manifeste ouvertement maintenant que les élections sont déclenchées.

"Mon enfant était aussi le leur"

Un appel à l'humanisation des soins

Un drame. La naissance d'un enfant à 650 kilomètres de la résidence familiale. Les complications. L'hospitalisation du bébé. La séparation de l'enfant et des parents. L'absence de communications entre le personnel hospitalier et la famille. Et, sept mois plus tard, le décès de l'enfant. C'est l'histoire d'Andrée Bécharde-Bergeron. Cinq ans après, elle la raconte dans un livre, Mon enfant était aussi le leur (1). D'une certaine manière, c'est aussi le procès de l'inaccessibilité des services de santé en région éloignée. Damien Gagnon a rencontré Mme Bécharde-Bergeron.

◆ Donner naissance à un enfant prématurément est déjà une épreuve pour des parents. Mais le désarroi et l'impuissance sont d'autant plus grands si la naissance a lieu à quelque 650 kilomètres de la résidence familiale et que l'enfant, à cause de complications diverses, doit demeurer à l'hôpital et finalement mourir au bout de sept mois.

Né prématurément, Stéphane éprouve de graves problèmes pulmonaires. Il ne peut respirer normalement et on doit le relier à un respirateur artificiel. Il devra rester à l'hôpital de deux à trois mois, le temps nécessaire pour qu'il atteigne un poids de 2,500 grammes.

Le couple n'a pas le choix. Il doit retourner vivre sur la Côte-Nord. La séparation est difficile. Le médecin de Stéphane promet de téléphoner une fois par semaine.

La dure réalité

Le couple se sent vraiment isolé et impuissant. Aucun téléphone des médecins et des infirmières. L'initiative des appels revient uniquement aux parents. Impossible de parler aux médecins et les nouvelles de Stéphane ne sont pas toujours transmises par la même infirmière ce qui rend la communication d'autant plus difficile.

"Il était difficile pour nous de comprendre leur attitude. Ils devaient réaliser que nous vivions à 650 kilomètres de notre enfant. L'hôpital, pendant les premiers mois qui ont suivi la naissance, a pris possession de notre enfant. Nous étions presque des intrus. Pourtant, c'est le moment où l'on aurait eu le plus besoin qu'on nous parle, qu'on nous explique", soutient Andrée Bécharde-Bergeron au cours d'une entrevue.

A tous les quinze jours, le couple faisait le voyage Baie-Comeau-



Andrée Bécharde-Bergeron espère que son livre sensibilisera le milieu hospitalier à reconnaître le rôle d'intermédiaires des parents dans les cas d'enfants hospitalisés.

Montréal. Mme Bécharde-Bergeron raconte l'un de ces voyages un peu particuliers. Comme le bébé est prématuré, l'alimentation au lait maternel est recommandée. On doit aller livrer le lait accumulé durant deux semaines. Le lait est placé dans une glacière dans le coffre de la voiture. A Tadoussac, les autos font la file pour prendre le traversier. Le couple doit convaincre un policier qu'il lui faut traverser le plus rapidement possible sinon les efforts de deux semaines seront anéantis.

Les Bergeron apprennent, suite à un appel téléphonique à l'hôpital, un mois après la naissance de leur bébé, que Stéphane a eu de sérieux problèmes. Il a arraché avec ses mains le tube accroché à son nez et qui le reliait au respirateur. Il a maintenant les bras attachés.

Suite à cet incident, raconte Andrée Bécharde-Bergeron, "je perds confiance, ma révolte est grande et j'ai peur pour la vie de mon

enfant". Des complications surviennent et Stéphane doit subir une trachéotomie; l'enfant doit demeurer hospitalisé de longs mois. L'hôpital, sans en parler préalablement aux parents, cherche une mère substitut pour Stéphane, jugeant nécessaire qu'il reçoive l'attention et l'affection d'une personne.

Le transfert

Les Bergeron songent au transfert de leur enfant dans un hôpital plus proche. A Baie-Comeau, la chose est impossible, les soins que requiert Stéphane ne sont pas disponibles. On pense à un hôpital à quelque 250 kilomètres qui serait équipé pour recevoir l'enfant. On se heurte au pouvoir médical. L'hôpital montréalais refuse tout transfert affirmant à la limite que Québec serait toujours acceptable. Québec refuse, aucun lit n'est disponible.

En même temps que l'on cherche un hôpital plus proche qui accueillerait l'enfant, la mère déménage temporairement à Montréal pour se rapprocher de son bébé et lui donner l'amour dont il avait besoin autant que les soins.

A la pouponnière souligne Mme Bergeron j'ai vécu des moments très heureux. "Le personnel infirmier m'a apporté beaucoup d'appui. On m'a appris à assumer mon enfant, à lui prodiguer les soins. L'ambiance chaleureuse de ce département m'a aidée à supporter l'idée d'élever mon enfant entre les murs blancs de l'hôpital".

Mais la situation s'est gâtée en pédiatrie. "Tout était tellement différent. J'étais la visiteuse, celle qui dérange, qui pose trop de questions. On ne tenait pas compte de mes remarques, de mes observations. Aucune communication possible, on me faisait sentir que j'étais de trop "Exaspérée, elle quitte son appartement

de Montréal pour aller rejoindre son mari sur la Côte-Nord. Un coup de téléphone en pleine nuit vient leur enlever tout espoir. Le tube de trachéotomie de Stéphane s'est bouché et il ne lui reste que quelques heures à vivre.

Circonstances troublantes

Stéphane est décédé en janvier 1980 dans des circonstances que Mme Bécharde-Bergeron qualifie de troublantes. Elle se dit convaincue que son enfant n'a pas eu toute l'attention que requerrait son état.

"Ecrire pour moi a d'abord été une forme de thérapie, je sentais le besoin de me libérer. Avec le temps j'ai aussi réalisé que je n'étais sans doute pas la seule qui avait vécu une telle situation et qu'elle existe encore aujourd'hui. La situation dans les hôpitaux n'a pas tellement évolué au cours des cinq dernières années."

Elle espère que son livre qui se veut un plaidoyer en faveur de l'humanisation des soins contribuera à sensibiliser le milieu hospitalier à la nécessité de reconnaître le rôle des parents comme intermédiaires dans le cas des enfants hospitalisés.

Elle souhaite aussi sensibiliser le gouvernement aux difficultés éprouvées par les familles qui demeurent en régions éloignées et où les services de santé sont incomplets.

Les Bergeron ont encouru pour près de \$6,000 de frais. Un an et demi après le décès de leur bébé et à la suite de pressions nombreuses auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux, ils ont reçu un chèque de \$2,000 pour frais de transport.

Pour ne plus avoir à vivre une situation aussi pénible, les Bergeron déménageaient à Québec (Neufchâtel) quelques mois après la mort de leur bébé.

(1) Andrée Bécharde-Bergeron, *Mon enfant était aussi le leur*, Éditions du Trécarré, Montréal, 353 p.



par
Damien GAGNON

Drame bouleversant qui fait voir dans toute son ampleur les difficultés de vivre dans une région éloignée où les services de santé sont incomplets et la difficile communication avec une institution hospitalière, dés-humanisée.

L'auteur du livre "Mon enfant était aussi le leur", Andrée Bécharde-Bergeron raconte, cinq ans après, dans les moindres détails, cette situation dramatique qu'elle et son mari, Michel, ont vécue alors qu'ils habitaient Baie-Comeau.

Au cours d'un voyage dans la région de Montréal en juin 1979, Andrée Bécharde-Bergeron alors enceinte de 30 semaines, accouche d'un garçon. Le couple a une fillette de deux ans.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Éditeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Par défaut, Pelletier à la mairie

Le Progrès civique se retrouvera majoritairement au pouvoir à Québec, demain. M. Jean Pelletier décrochera facilement un troisième mandat à la mairie, grâce à sa popularité auprès des électeurs et à la faiblesse de son rival.



par
Vianney
DUCHESNE

En effet, le président Pierre Mainguy, du Rassemblement populaire, n'a pas réussi à se rapprocher suffisamment de ses concitoyens pour les convaincre de lui confier la responsabilité de remettre la ville de Québec sur la voie de la prospérité, malgré le désir de son équipe de redresser la situation financière de la capitale et de régulariser son régime fiscal. Ses propositions de respect mutuel, de complexité et de rationalité pour favoriser un changement de mentalité à tous les niveaux n'ont pas retenu assez l'attention des électeurs.

Le Rassemblement populaire offre un programme qui tient à la fois de la personne humaine et de la capacité de payer du contribuable. Une telle philosophie devrait plaire aux résidents de cette municipalité la plus taxée dont l'administration se fait presque en vase clos depuis 10 ans.

Les 119,562 électeurs ayant le choix entre 44 candidats aux postes de conseillers, le vote doit privilégier la personne la plus apte à démocratiser l'hôtel de ville et à faire preuve d'une vision régionale réaliste, au-delà du parti politique. La garantie de la démocratie repose sur un conseil municipal soucieux d'encourager la participation des citoyens aux décisions qui influencent leur vie communautaire. M. Pelletier saurait bien s'accommoder d'une forte opposition.

...

Le maire que les Québécoises et les Québécois se choisiront demain se dit, légitimement, loyal à sa ville. Par contre, ça ne le justifie pas de se faire régionaliste que pour quémander une forme de péréquation ou la hausse des taxes de la banlieue au niveau de celles de Québec. M. Pelletier devra manifester un esprit régional plus authentique s'il veut convaincre les autres de partager les frais des somptueux projets de son administration.

D'autre part, un épineux problème de taxation attend la nouvelle équipe avec ce rôle d'évaluation aux propriétés sous-évaluées dans les secteurs de l'ancienne ville. La Communauté urbaine en aurait non seulement perdu des subventions gouvernementales, mais aussi une partie de la quote-part de la capitale. Nul doute que le maire aura des comptes à rendre à ses pairs.

Politicien rusé, M. Pelletier a écarté la situation financière précaire de sa gestion du débat électoral en confiant ce dossier à une commission d'étude qui lui recommandera ce qu'il désire, mais n'ose avancer lui-même. Un coup de maître comme il en a réussi d'autres, au grand plaisir de ses électeurs, en forçant les gouvernements supérieurs à revenir sur leurs décisions pour l'aider financièrement. Entêté, il n'abdique pas, même s'il lui faut mettre la main dans la poche des autres quand la sienne est vide. Si bien que son langage se confond souvent avec celui d'un mendiant.

Fort du haut degré de satisfaction de ses payeurs de taxes, M. Pelletier promet la continuité. Il se dit prêt aussi à équilibrer la vie communautaire du centre-ville en fonction des besoins humains et des nouvelles valeurs maintenant que le cœur de la cité possède les infrastructures nécessaires à sa revitalisation. Néanmoins, le développement de la capitale reste intimement lié à celui de la région.

Il possédera sûrement une majorité qui lui confèrera une crédibilité précieuse auprès des autres intervenants politico-économiques. Il a tous les atouts pour susciter le dialogue avec ses partenaires régionaux et pour créer un climat dynamique de concertation, à condition de modifier son comportement, d'être plus respectueux des autres et de leurs opinions et de ne pas se retrancher derrière les murs de sa localité. Seul un véritable leadership régional pourra propulser Québec au rôle de capitale internationale.

POINT DE VUE

Le coussin magique de mon amie Carmelle



par
Nicole
BEAULIEU
Collaboration
spéciale

"A vendre, coussin pour méditant, \$35, valeur de \$70". Personne n'a voulu du coussin magique de mon amie Carmelle. La petite annonce avait pourtant été placée bien en vue!

C'était à vrai dire un curieux objet. Fait de caoutchouc mousse, il avait été conçu de manière à favoriser la lévitation: dessous satiné et ceinture de sécurité promettaient un atterrissage en douceur. L'esthétique n'avait pas été négligée: sur la cotonne mauve de la housse, un superbe oiseau pourpre méditait son envol.

Carmelle l'avait acheté dans une boutique de Charlesbourg au temps où, adepte de la méditation transcendante, elle rêvait encore d'extase.

Une drôle de fille que mon amie. Une sorte de saint Thomas à l'envers: dès

qu'elle a touché, elle cesse de croire. Elle cherche constamment. Quoi? Je ne sais pas. C'est comme si elle s'imaginait qu'il y a un autre monde derrière le nôtre, des réalités qui échappent à notre perception. Quelque chose qui doit ressembler aux ultrasons, et à l'infra-rouge. Sa quête l'a d'abord conduite chez les tireuses de cartes et clairvoyants.

Puis, un bon jour, une copine l'a invitée à une séance d'information sur la méditation transcendante. Elle s'est évidemment inscrite au cours. On l'a initiée. On lui a donné son mantra, sorte de mot de passe pour la paix cosmique: vous le répétez inlassablement, comme une incantation, et le bonheur vous envahit. Ça marche! Enfin, pour un certain temps. Ensuite le cerveau s'accoutume, il faut aller plus loin.

Au bout d'un an, Carmelle était mûre pour la classe de Siddha. "Tu apprendras à voler", lui dit-on.

La voilà donc qui file à Huntsville, Ontario. Là, dans la quiétude d'un lieu retiré, on lui enseigne les techniques qui lui permettront d'arracher ses 95 livres aux mesquines lois de l'attraction terrestre. Voler? C'est un bien grand mot. Inutile de songer au goéland. On s'éleve

de quelques pouces, c'est vrai, mais pour retomber aussi vite dans la crapaudière.

N'empêche qu'elle se serait contentée d'un saut de crapaud. Hélas! elle eut beau faire, pas une seule fois la grâce d'une échappée vers le haut ne lui fut accordée. Les autres, plus évolués sans doute — "ou plus stressés" dit-elle maintenant — arrivent à la performance. Pas elle.

Mais elle n'est pas du genre à lâcher prise aussi facilement. Et puis, elle n'a pas déboursé \$3,000 pour rien. De retour au Québec, elle médite matin et soir, deux heures par jour, attendant vainement son moment d'éternité. Elle mène une vie d'ascète: ni vin ni café ni viande. Elle nous trouve plate — c'est réciproque — et voudrait bien nous convertir. N'empêche que, parfois, elle doute: le goût du travail et de la vie en société la fuit; son meilleur ami n'a-t-il pas tout abandonné pour se réfugier dans un "Siddhaland"? S'ils se trompaient? Le ver s'est insinué dans la pomme.

Un bon matin, elle décrète: "C'est fini". Exit Maharishi.

Comment s'est-elle si rapidement laissée entraîner chez les charismatiques? Je me le demande bien.

Chez Maharishi, il fallait léviter? Ici, il

faut savoir chuter. Comme Saul foudroyé sur le chemin de Damas, le parfait charismatique s'écroule pour enfin goûter le "repos dans l'Esprit". Sur le champ de bataille de cette guerre sainte, ils tombent tous. Sauf elle. Au milieu de tous ces héros abattus, elle survit, droite comme un piquet, incrédule et...dèche.

A l'Alliance, à Trois-Rivières, on lui promet une belle chute.

"T'as trop l'esprit critique, tu veux tout comprendre, faut t'abandonner, fais-toi molle".

Au milieu de l'assemblée en prière, on lui impose les mains. Une ange gardienne se tient derrière elle pour la saisir au moindre signe d'abandon. Sécurité oblige. La voici qui chancelle, elle tombe... Dieu soit loué!

Hélas! En perdant l'équilibre, elle a aussi perdu la foi. L'ange aurait, paraît-il, triché. "Elle m'a poussée", dit mon amie, insultée. Exit charismatiques.

Puis, Carmelle s'est fatiguée d'investir dans le spirituelle. Elle a suivi un cours de conduite automobile et s'est achetée une voiture. Mais trouver sa voie dans la cohue motorisée, suffit-il à conférer un sens à sa vie? Non. Je sens qu'elle n'a pas encore renoncé au Graal.

Comment cela?

Hé bien, l'autre jour, une voisine s'est mise à parler "rebirth" devant nous. Revivre sa naissance, peut-être même remonter le cours insoupçonné d'existences antérieures, quelle aventure extraordinaire! J'ai vu une étrange lueur dans le regard de mon amie. Elle a commencé par se défendre: "Pas tout de suite." Puis, elle a ajouté que ça pourrait l'intéresser.

Je me suis mise à rire. Elle m'a jeté un regard noir. Traduction: "T'imagines-tu que la science a le monopole de la vérité? Sais-tu que le paranormal d'aujourd'hui peut être le normal de demain? Fallait-il vraiment ostraciser Galilée parce qu'il niait que la terre soit le centre de l'univers? etc." Je suis bien d'accord avec tout ça.

Je risais plutôt à cause du coussin. Je lui ai suggéré de le mettre dans ses valises avant de partir pour son "rebirth". Sait-on jamais? Il pourra toujours servir à amortir le choc de la naissance. Ou de la désillusion!...

• Nicole Beaulieu est une journaliste-pigiste de la région de Québec.

AD LIB

Entre adultes consentants...

Il n'y a pas si longtemps, n'importe qui risquait de se faire avoir sans avoir la possibilité d'invoquer même sa propre imbecillité. Heureusement, les temps ont changé. Les gens sont plus dégourdis et il existe des lois et des organismes qui en protègent même un paquet malgré eux. Nous sommes devenus, comme on dit, des "consommateurs avertis". Faut voir... Ça dépend des avertissements.

Prenez la cuisine chinoise. Dans le fond, c'est une fumisterie carabinée, une vraie histoire de fous dépendant de quel côté du restaurant on se place. La plupart des gens savent bien qu'il n'y a rien de chinois dans la cuisine chinoise...



par
Paul
LACHANCE

excepté les Chinois qui sont dans la cuisine. Et les Chinois, pour apprendre notre cuisine chinoise, ils doivent apprendre à faire de la cuisine américaine puisque c'est de la cuisine américaine qu'on sert dans les restaurants chinois. Allez donc voir si les Chinois mangent la cuisine chinoise qu'ils vous servent dans les restaurants chinois. Demandez-vous si les res-

taurants chinois feraient pas faillite si les Chinois décidaient de vous servir leur cuisine chinoise...

Ça fait que les Chinois jouent aux Chinois pour nous encourager à faire semblant de manger de la cuisine chinoise, comme dans le reste, en nous frottant la bedaine et en payant des prix exorbitants pour du "fourrage" qui tient même pas le coup jusqu'au repas suivant... Bien pis, les Chinois se payent en plus notre gueule avec des bouts de pagodes, des dragons chinois, des lanternes chinoises et des couleurs chinoises... pour mieux nous faire avaler leurs chinoïseries qui ne sont même pas chinoises. Mais, moi le premier, on

peut pas se plaindre d'être des consommateurs qui n'ont pas été avertis. On est quand même entre adultes consentants...

Mais faut pas pour ça ambitionner sur le pain béni. Tant qu'à jouer aux Chinois, il faut jouer jusqu'au bout. L'autre jour, dans le bout de Trois-Rivières, je me suis arrêté dans un restaurant chinois... avec tout le "kit". Quand j'ai fait remarquer à la serveuse que les mets avaient un goût d'huile à moteur, elle a fait la grimace puis elle a dit: "C'est pas compliqué, je vais aller chercher le chef." Elle s'est dirigée vers la cuisine, a entrebâillé la porte et elle a crié: "Vous pourriez venir une minute, M. Cloutier..."

"C'EST UN TYPE QUI PARAÎT BIEN
MAIS SON DISCOURS N'EST PAS CLAIR."



Punté
LE SOLEIL
16 NOV. 85

LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Le mot de nos lecteurs

LE SOLEIL ouvre largement ses colonnes aux lecteurs qui souhaitent y exprimer leurs opinions.

Cette contribution est fort précieuse pour un média d'information qui défend le droit à l'information et la liberté d'expression.

Il arrive parfois que des lettres expriment des critiques à l'endroit du SOLEIL, ce qui ne nous a jamais empêchés de les publier. Ces lettres mériteraient parfois des réponses ou des précisions que nous ne faisons pas toujours, question de permettre à leurs auteurs de s'exprimer librement.

Au cours des derniers

jours, par exemple, il aurait fallu dire au lecteur qui soupçonnait un sombre complot contre le maire Jean Pelletier, parce que son nom n'apparaissait pas dans la liste des récipiendaires de l'Ordre du Canada, qu'un manque d'espace avait fait retrancher les derniers noms de la liste présentée dans l'ordre alphabétique.

Il aurait également fallu dire à un autre lecteur qui nous reprochait de nous moquer des fonctionnaires dans les mots croisés que ces mots croisés sont confectionnés par un pigiste, lui-même fonctionnaire, et que si son humour à l'endroit de ses collègues a pu en blesser

quelques-uns, nous nous en excusons.

Hier, un autre lecteur nous disait incapable de publier dès le lendemain les événements survenus en soirée la veille depuis que LE SOLEIL est devenu un journal du matin. Il peut bien sûr se produire des cas du genre, mais une lecture attentive du journal prouverait facilement le contraire.

Ces précisions étant faites, nos lecteurs sont toujours les bienvenus à faire connaître leurs commentaires, fussent-ils critiques à notre endroit.

Alain GUILBERT

VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3368.

LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

C'est assez!

Le 2 décembre 1985, il sera temps, pour une fois, d'actualiser la devise "Je me souviens". Personnellement, je me souviendrai:

- que l'équipe Bourassa a été battue en 1976 pour 10 fois moins de raisons que l'on a maintenant d'éliminer le PQ;

- que l'électorat avait été impressionné par quelques lois spéciales, les négociations du secteur public et l'emprisonnement des chefs syndicaux (faut-il croire que nous aimons le désordre social?), alors que le PQ a triplé les lois spéciales sous son mandat;

- que depuis 9 ans, nous avons été gouvernés par des relationnistes qui ont géré nos sentiments et notre nationalisme au lieu de la chose publique;

- que depuis 9 ans, dans les dossiers majeurs, et sous le prétexte de poser en sauveur, en gardien de la langue, de la nation et de toutes les bibites d'allure culturelle, le PQ a toujours cherché le conflit, même apparent, avec Ottawa, pour accréditer sa thèse souverainiste, entretenir sa belle image;

- que le PQ, en gérant son image et nos sentiments, a mal géré nos impôts qu'il a dilapidés dans des dossiers comme Tricofil, Asbestos, dans le coût de certaines délégations du Québec à l'étranger, dans des subventions partiales à des monstruosités culturelles, comme Diane Dufresne;

- du louvoiement et de l'hypocrisie du PQ qui est à gauche

pour les uns, à droite pour les autres et qui se dit du centre certains jours; qui se dit séparatiste devant ses membres, souverainiste devant l'Assemblée nationale et fédéraliste devant l'électorat. A qui avons-nous eu affaire au juste?

- de ce gouvernement qui a bafoué le fondement même des relations de travail en "décrétant" sa loi et en diminuant de 20 pour 100 le salaire de ses employés. Qui d'autre dans l'histoire a fait cela?

- d'avoir payé avec mes impôts, et durant 5 semaines, des personnes non élues et nommées ministres juste pour éviter la catastrophe. C'est trop cher pour un produit de beauté politique; c'est rire de mon effort et de ma participation sociale;

- du PQ qui, craignant d'avoir rien à offrir en pâture électorale, a parachévé le réseau des CLSC alors qu'il n'en avait pas les moyens financiers;

- de sa piètre performance créative et économique pour la jeunesse sans emploi, pour les personnes âgées en perte d'autonomie, et administrative pour le problème des urgences en centres hospitaliers. L'ONET ne suffit pas à nous gargariser de satisfaction;

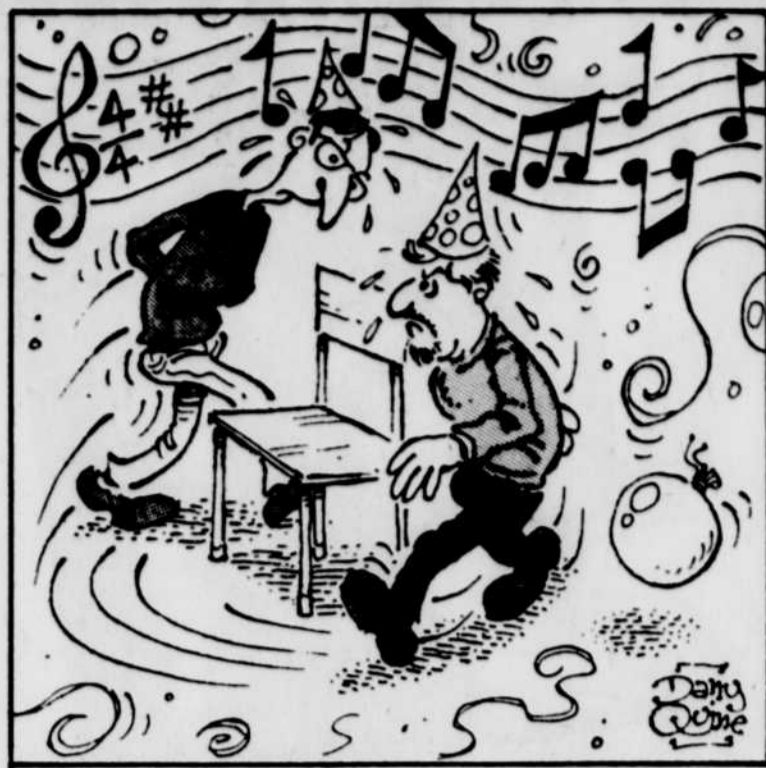
- des nombreux agriculteurs qui ont fait faillite, des pêcheurs dont les problèmes ont nourri notre "petit" ministre durant 4 ans;

- de ce député ministre de l'Agriculture qui, pendant 4 ans, s'est tirillé aux quatre coins de

la province et qui se rend soudainement visible depuis quelques semaines à tous les partys, cocktails, festivals et heures saintes, en distribuant des sommes d'argent que le gouvernement n'a même pas.

Dans Lévis, nous ne sommes pas dupes, nos besoins n'existent pas seulement 3 mois avant les élections. Le régime Bourassa, c'était un mythe à côté du régime péquiste. Le PQ, c'est assez! La transparence opaque pendant 9 ans, c'est "10" ans de trop.

André Roy
Lévis



Lauzon pour M. Bourassa?

J'ai été scandalisée lorsque j'ai vu dans le journal *Peuple-Tribune* du mardi 5 novembre 1985, une invitation à un dîner-conférence avec Robert Bourassa, organisée par la ville de Lauzon en pleine campagne électorale!

De plus, une secrétaire de la ville de Lauzon prenait les réservations au numéro 837-5801, soit le numéro de téléphone de l'hôtel de ville.

Il faut avoir du culot ou être

complètement incompétent pour promouvoir de cette façon un parti politique à même les taxes des contribuables! C'est une insulte pour les résidents de Lauzon de savoir que leurs taxes servent à faciliter l'élection d'un parti politique provincial, d'autant plus que Lauzon est la ville de la Rive-Sud qui taxe le plus durement ses citoyens.

Danielle Fugère
Lauzon

Je pense que nos élus mu-

Un sectarisme inadmissible

La réaction du premier ministre Pierre Marc Johnson à la candidature du constitutionnaliste Gil Rémillard sous la bannière libérale dans le comté de Jean-Talon m'a profondément indigné. Mettre en doute la loyauté et l'attachement

de Me Rémillard au Québec parce qu'il a accepté de conseiller le premier ministre du Canada en vue de la conclusion d'un accord constitutionnel entre Québec et Ottawa relève d'un sectarisme dont je n'aurais pas cru capable le nouveau chef du PQ. J'avais

en effet pensé que l'élection de Pierre Marc Johnson à la direction de ce parti allait y créer un nouvel esprit et que désormais on renoncerait chez les péquistes à la détestable habitude d'excommunier sans appel les non-croyants aux dogmes de leur religion.

Enfin, j'ai de sérieux doutes sur la légalité du geste posé par le conseil de ville de Lauzon en période électorale...

Richard Lacasse
Limoulu

A \$4 de l'heure

Avec une paie si maigre j'ai toujours le minimum dans le ventre

Mes yeux rougis
Et mes mains laborieuses
Exigent leur juste part

Les mieux nantis déclinent ma demande.

"Une hausse de \$0.50: C'est l'affaissement des marchés"

"Une hausse de \$0.50: Mais c'est la mort des jobs"

DISENT-ILS VRAI?

Allez donc voir la rondeur de leur besace

Et le confort spongieux que leur procure leurs liasses

Comme il m'en coûte de vivre à \$4 de l'heure

On a écorché vif la valeur de mon travail

Je peine pour mon logement et mon beurre

Pour \$0.50 laissez donc dormir l'épouvantail

Michel Létourneau
Québec.

Viol des médias...

(Suite à l'article paru le 5 novembre 1985 concernant l'agression sexuelle commise par les agents d'Urgence-Santé).

C'est avec surprise et déception que nous avons constaté que les médias véhiculent encore des préjugés vis-à-vis des femmes victimes de viol. L'article suggère aux lecteurs l'idée que la femme est responsable de son propre viol. "Sans méfiance, la jeune fille est entrée dans l'ambulance".

Il rapporte même que le président du Regroupement des techniciens ambulanciers du Québec (RETAQ) met en doute les faits vécus par la jeune fille. "Mario Cotton a déclaré que de tels gestes, s'ils s'avèrent fondés, sont absolument inacceptables".

La parution d'articles comme celui-ci ne fait qu'entretenir les croyances voulant que la femme provoque son agresseur. Comme si elle devait vivre constamment dans la méfiance.

Karen Lagacé et
Michelle Vailloux, Québec

Un beau voyage

(Lettre adressée à Vacances-Familles)

Du 21 sept. au 12 oct., mon mari et moi avons eu l'immense plaisir de faire un tour de la Grèce, organisé par votre organisme.

Je veux vous remercier ici pour la qualité du voyage (21 jours). Enrichissement intellectuel et vacances au bord de la mer. Quel beau mariage!

De petits détails sont à corriger, mais je vous encourage à organiser d'autres voyages en Grèce aux tarifs fort raisonnables de moins de \$2,000 par personne, deux repas par jour inclus. Merci à Vacances-Familles.

Germaine B. Dumas
Saint-Laurent (I.O.)

Cheval de Troie électrique

Devant l'impossibilité des libéraux provinciaux de dénicher un véritable chef et s'inspirant d'une certaine manière des moyens déjà utilisés par M. Jimmy Carter pour obtenir, il y a quelques années, l'investiture du Parti démocrate aux États-Unis, M. Bourassa, l'ancien premier ministre du Québec, est parvenu à redevenir le chef du Parti libéral du Québec. En effet, ce ne sont plus les idées nouvelles et les politiques progressives qui marquent les libéraux provinciaux actuellement.

Toutefois, M. Bourassa tente à nouveau de convaincre la population du Québec quant à sa capacité et compétence de régler les problèmes économiques actuels du Québec en faisant grand état de ses études en sciences économiques et politiques.

Par malheur, il a déjà permis au peuple du Québec durant la période de 1970 à 1976, alors qu'il était premier ministre du Québec, de juger de sa compétence comme économiste en le ren-

voyant chez lui lors des élections de 1976.

De plus, le peuple du Québec a pris l'habitude en ces dernières années de recourir à l'excellence et à la compétence dans tous les domaines. Maintenant il ne faudrait tout de même pas retourner au patronage et au favoritisme d'antan et à la stagnation gouvernementale au Québec. Voyons donc! Aussi, M. Bourassa faute de véritables politiques pour le Québec nous fait miroiter le projet d'une deuxième Baie James au coût de \$25 milliards.

Dans l'esprit de M. Bourassa, cette deuxième Baie James deviendrait l'entière propriété des États-Unis ou des agences de ces derniers. C'est pas beau ça? Nous nous demandons sérieusement si M. Bourassa n'est pas en train de vouloir nous faire accepter "un cheval de Troie électrique". Quoi! Une enclave étatsunienne au Québec.

Qui plus est, est-ce que M. Bourassa ne serait pas également

en train de vendre d'avance les ressources naturelles et le territoire québécois pièce à pièce aux États-Unis? Ces derniers temps, M. Bourassa a beaucoup voyagé chez nos voisins du Sud et y aurait passé beaucoup trop de temps, suivant l'opinion de bien des gens. Par hasard, serait-il en passe de devenir au Québec un agent d'affaires ou un porte-parole de Washington? Ce n'est certes pas rassurant, surtout quand l'on pense que c'est le gouvernement fédéral qui tenait à bout de bras lors des troubles d'octobre 1970 le premier mi-

nistre du Québec, Robert Bourassa. C'est dommage pour M. Roberr Bourassa, car cette antique menace prophétique le guette au passage à nouveau. "Mané, Thécel, Pahrès" (Livre de Daniel, chap. V).

Mané: Dieu a compté les années de ton règne et y met un terme. Thécel: tu as été pesé dans la balance et trouvé trop léger. Pahrès: ton royaume va être divisé.

Paul-A. Demers
Sainte-Foy

Louis Duclos
Ile d'Orléans

Parti exsangue, désossé

Qu'on ne se leurre pas. La majorité silencieuse ne réchappera pas le 2 décembre un PQ exsangue et désossé.

Exsangue le Parti québécois? Il a déjà perdu depuis longtemps ses chefs de file les plus dynamiques et les plus lucides, et plus de la moitié de ses troupes d'élite. Depuis le coup de pied de l'âne à René Lévesque, reste-t-il seulement un militant révolté du défilé des camions de la Brink's en 1970 pour s'offusquer encore des fuites de capitaux, de sièges sociaux et de main-d'oeuvre qualifiée hors Québec?

Désossé le Parti québécois? Les doigts des mains et des pieds ne suffisent plus pour compter les têtes d'affiche qui ont tiré tour à tour leur révérence et refusé de franchir une autre étape (sic) vers l'objectif initial collectif. Du "hard core" de la première vague (resic) de députés

péquistes, il ne reste plus que Marcel Léger, symbole s'il en est un, de l'incohérence et de l'embrouillamini d'un parti que le pouvoir a déboussolé sinon corrompu, et qui n'a cessé de foncer à reculons vers son but jusqu'au croc-en-jambe de Trudeau et à la dégringolade constitutionnelle du Québec.

La population va juger sévèrement le gouvernement du Parti québécois parce qu'il s'est fourvoyé dans la plomberie de son programme et qu'il a finalement et cyniquement trompé tout le monde. On ne tripote pas impunément le subconscient des masses ou d'un peuple comme son rapport d'impôts!

Le PQ a perdu le projet de société qui l'a mis au monde avec tant de passion et d'enthousiasme. Lui reste-t-il seulement une âme malgré les greff-

es de ministres non élus et les transfusions de sang (bleu) tiré des autres étonnées du Parti conservateur? Seul le Christ est ressuscité. On ne réanime pas un mort. Le PQ, comme feu l'Union nationale, ne peut plus espérer au mieux qu'un enterrement de première classe et une stèle à la mémoire du "péquiste inconnu" sacrifié pour une cause perdue.

Quant à Robert Bourassa qui a survécu à ses fautes de jeunesse (politique) et à ses malheurs (dés-à-cômatés), il s'est recyclé avec brio et entouré astucieusement d'une nouvelle équipe taillée à la mesure des besoins de l'heure du Québec. Il se détache maintenant, sans équivoque ni rival sérieux, en tête du peloton des coureurs dans la présente campagne électorale.

Gérard Langlois
Québec

De la confiance

Dans les comés de Chicoutimi et de Jonquière, le Parti québécois vient de se choisir deux candidats-vedettes: Mme Jeanne Blackburn, ex-présidente du Conseil des collèges et ex-présidente régionale de l'AFEAS, dans Chicoutimi; et M. Francis Dufour, maire de Jonquière, et ex-président de l'Union des municipalités du Québec, dans Jonquière.

Ces deux personnes de prestige ont dû faire face à des opposants de taille dans des conventions démocratiques pour le choix d'un candidat, dans chacun de ces deux comtés, ce qui contraste beaucoup avec les parachutages des vedettes instantanées du Parti libéral dans quelques comtés du West-Island.

Au Parti québécois les vedettes viennent du milieu et doivent gagner elles-mêmes leur prestige. Il n'y a pas d'opérations artificielles. Vous n'avez qu'à penser à toutes les femmes et à tous les hommes qui ont marqué et qui marquent encore le Parti québécois, où les valeurs ne se comptent pas et où tout le renouvellement se fait selon les règles démocratiques.

Un chef faible comme M. Bour-

assa est incapable de rassembler et doit improviser à la dernière minute pour masquer un peu cette faiblesse. Tandis qu'un Pierre Marc Johnson inspire la confiance, attire les consensus et marche résolument vers l'avenir, avec le vrai monde.

Geo.-Henri Fortin
Alma

Qui de Bourassa ou Johnson?

Le Québec a vécu la social-démocratie, sinon en théorie du moins dans les faits. C'est Jean Lesage qui, en 1960, en fut le principal instigateur. C'est ainsi que nous avons connu notre Révolution tranquille, dirigée et entretenue par un Etat-providence. Johnson, Bourassa et Lévesque ont continué dans cette foulée.

On voyait grand alors. Il fallait sortir des sentiers battus, devenir maîtres chez nous, reconstruire un pays autonome, voire souverain, où il ferait bon vivre sous le regard paternel de Dieu le Père qui était à Québec, eh oui! Par-tout des mégaprojets furent mis en chantier, des hôpitaux ultra-modernes furent aménagés, des écoles gigantesques furent

créées de toutes pièces. Rien n'était trop beau pour cette Laurentie, sur le point de devenir pays souverain et social-démocrate.

Puis vint le référendum de 1980, suivi de la crise économique, de la lutte des travailleurs tant dans le domaine privé que dans celui public et parapublic. Tout cela vint jeter par terre notre beau et grand projet de société. Finie la Révolution tranquille de "l'équipe du tonnerre", fini l'Etat-providence. Déposés depuis les années '60, le patronat, les financiers, les gens d'affaires sautèrent sur l'occasion. Le pouvoir allait enfin leur revenir. La so-

cial-démocratie devra céder le pas à la capital-démocratie. Triomphe du capitalisme québécois sur le socialisme québécois, de la souveraineté économique sur la souveraineté politique.

1985, des élections au Québec. Deux candidats prestigieux s'affrontent, Robert Bourassa et P.M. Johnson. Le premier croit devoir perpétuer la Révolution tranquille et l'Etat-providence. Ainsi, les promesses pleuvent dru; déjà un milliard de dollars en promesses sans augmentation de taxes, s'entend; bien plus, une deuxième Baie James qu'il fera cette fois payer par les Américains; simple passe de "magie

C.-A. Poirier
Saint-Antoine

Réforme du cadastre à Lac-Saint-Charles

◆ Dans un protocole d'entente avec le ministre des Affaires municipales, la municipalité de Lac-Saint-Charles a obtenu sa part de la réforme cadastrale qu'elle avait déjà amorcée sur son territoire.

par Marcel COLLARD

Coordonnateur municipal des services techniques, M. Jacques Lacombe rapporte que Lac-Saint-Charles deviendra la première, dans la région, à se doter d'un outil aussi précis de gestion du territoire, ce qui peut représenter une économie appréciable dans la démarche de futurs propriétaires.

Au cours de la dernière année, le conseil a investi \$114,000, en confiant à des arpenteurs le mandat de multiplier le nombre de points géodésiques, permettant un quadrillage à plus grande

échelle, de 1.700 propriétés dans la zone la plus urbanisée. A partir des données plus précises de l'emplacement des terrains, au lieu de se fier sur les limites du propriétaire voisin comme point de repère, le morcellement des lots sera fait avec plus d'exactitude.

Le ministère des Affaires municipales financera les deux autres étapes, dont le coût est évalué sommairement à \$400,000. L'an prochain, la même recherche sera étendue aux parties les moins urbanisées et, en 1987, il restera le secteur boisé.

Dès le printemps prochain, les citoyens seront consultés avant de corriger certaines situations d'empiètement, se décalant d'un terrain à l'autre. Il peut en effet arriver, selon M. Lacombe, que soient relevés des erreurs de localisation accumulées au fil des ans.

Le Québec devrait protéger les petits propriétaires forestiers

◆ SAINT-GEORGES — Il est urgent que le gouvernement du Québec protège la part du marché des propriétaires privés pour qui la forêt constitue un revenu d'appoint essentiel.

par Paul-Henri DROUIN

C'est ce qu'a indiqué au SOLEIL, M. Marcel Giguère, secrétaire du Syndicat des producteurs de bois de la Beauce, en mentionnant que ce mode de propriété étant un gage de stabilité et d'équilibre de l'économie régionale. On conçoit mal d'ailleurs qu'en d'autres régions, la forêt passe aux mains de grandes industries ou qu'elle soit exploitée à trop court terme par de grands commerçants.

Selon M. Giguère, contrairement

à plusieurs autres régions, la forêt beauceronne appartient en très grande proportion, soit 81 pour 100, à des petits propriétaires privés qui possèdent en moyenne 120 acres chacun.

Dans le reste du Québec, a-t-on appris, moins de 10 pour 100 des terrains forestiers productifs et accessibles appartiennent aux petits propriétaires, la différence étant aux mains, soit du gouvernement (88 pour 100) ou de la grande entreprise (deux pour cent).

Comme l'a expliqué M. Marcel Giguère, ce mode de propriété influence directement le genre de coupe et d'exploitation ainsi que les besoins en aménagement; l'effet est aussi direct sur la forme du produit

vendu puisqu'il est relié aux équipements et à la main-d'oeuvre disponibles.

Il en résulte que les producteurs de bois de la Beauce dépendent en grande partie (75 pour 100) du marché de bois de quatre pieds de longueur destiné aux industries papetières et qu'il est évident que la coupe de bois en longueur, ou la transformation directe en copeaux ne correspond pas aux réalités ni aux attentes des propriétaires, a déclaré M. Giguère.

Toutefois, c'est cette particularité des producteurs beaucerons qui permet de maintenir une forte productivité et un bon rendement de leur forêt, malgré les contraintes importantes dues à la tordeuse, et

aux prix insuffisants obtenus du marché.

D'autant plus, a ajouté M. Marcel Giguère, l'activité générée par ces 10.500 propriétaires forestiers demeure, avec l'agriculture, les premiers supports économiques régionaux.

Ils se doivent cependant de réagir vivement lorsqu'ils constatent la concurrence que leur fait la forêt publique puisqu'ils sont inquiets pour l'avenir de leur marché en billes de quatre pieds, à mesure que les copeaux des aciéries vendus à rabais et provenant de bois importés ou de la forêt de l'Etat, prennent leur place, a conclu le secrétaire du Syndicat des producteurs de bois de la Beauce.

VÉRITABLES PEUX DE MOUTON NON RASÉES



GRANDES PEUX BLANCHES 62⁵⁰

VESTES SANS MANCHES ENTièrement EN PEUX DE MOUTON RASÉES. P.M.G.XG.

35⁹⁵


VESTE EN PEUX BRUNES NON RASÉES



39⁹⁵

CASQUES EN MOUTON BRUN GRIS FONCÉ

30⁹⁵



BOTTES AVIATION CUIR RÉSISTANT DOUBLÉES EN VÉRITABLES PEUX DE MOUTON. (POINTURES: 7 À 14).

99⁹⁵



MITAINES VÉRITABLE MOUTON Couleurs: BRUN ou GRIS FONCÉ

SEULEMENT 18⁹⁵



MAGASIN LATULIPPE

637, rue St-Vallier ouest Québec



SUPER SOLDÉS DE NOËL DU STORE

SPÉCIAL 12 MOIS SANS INTÉRÊT*

STORES VERTICAUX

Première qualité. Mécanisme garanti à vie. 24 grandeurs offertes pour livraison rapide.

Grandeurs	Vinyle	Aluminium	Tissu
48" x 48"	59.99\$	59.99\$	79.99\$
75" x 84"	69.99\$	109.99\$	129.99\$
84" x 84"	79.99\$	129.99\$	139.99\$
96" x 84"	124.99\$	144.99\$	159.99\$
120" x 84"	149.99\$	179.99\$	189.99\$

STORES HORIZONTAUX

Véniennes en aluminium 1 pouce

Grandeurs	Super spécial	Grandeurs	Super spécial
24" x 45"	29 ⁹⁹	36" x 45"	40 ⁹⁹
30" x 45"	37 ⁹⁹	36" x 64"	49 ⁹⁹
30" x 64"	44 ⁹⁹	48" x 64"	62 ⁹⁹

Couleurs: blanc, amande et gris

STORES PLISSÉS

Le dernier cri dans le domaine des stores! 100% polyester. Lavable. Épargnez jusqu'à 50% du prix suggéré.

Grandeurs	Super spécial	Grandeurs	Super spécial
27" x 45"	44 ⁹⁹	48" x 45"	79 ⁹⁹
31" x 64"	56 ⁹⁹	60" x 45"	99 ⁹⁹
36" x 64"	69 ⁹⁹	60" x 64"	109 ⁹⁹

Couleurs disponibles: blanc, ivoire, gris, vieux rose. Autres grandeurs en magasin pour livraison immédiate.

TOILES EN STOCK

100% opaques. Mécanisme garanti 5 ans.

Grandeurs	Super spécial	Grandeurs	Super spécial
28 1/4" x 58"	7.49\$	55 1/4" x 70"	19.99\$
37 1/4" x 70"	8.99\$	64 1/4" x 70"	29.99\$
43 1/4" x 70"	11.99\$	73 1/4" x 70"	34.99\$
49 1/4" x 70"	15.99\$	85 1/4" x 70"	53.49\$

Offertes aussi avec frange. Nous coupons gratuitement vos toiles unies.

STORES À MOTIFS

Altex, l'innovateur dans la couleur et le design. Un choix incomparable de motifs les plus avant-gardistes.

RÉDUITS DE 30%

STORES DE MARQUES RENOMMÉES EN SOLDE

Draco, Bergemont, Looover-Drape, Flexelum, Prémio, S.V.M., etc.

RÉDUITS JUSQU'À 35%

TAPISSERIE

Quel choix, quel prix. Les grands noms dans le domaine: Sunworthy, Walter Brown, Berkley, Gale, Crown, Novax, International, Thomas Newberry et plusieurs autres. Pour agrémenter et compléter votre décor.

RÉDUCTION DE 10%

*Contre dépôt minimal

LA VILLA DU TAPIS ET DU STORE

(Face à Boîteau Luminaire)

1240, boul. Charest ouest, Québec

LA MEILLEURE PLACE EN VILLE POUR VOS TAPIS ET STORES 681-0613



FOUR MICRO-ONDES Panasonic®

Les fours micro-ondes

Panasonic

n'ont plus de secrets pour la "grande dame de la cuisine québécoise"...

Madame Jehane Benoit



Moi, je fais confiance à **Panasonic**

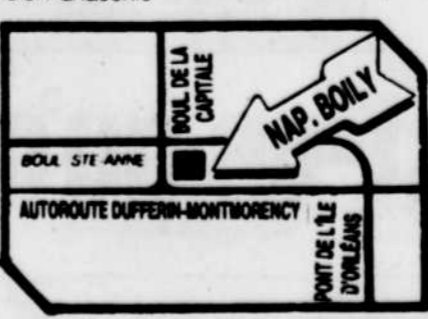
A compter du 13 novembre, offre spéciale **6 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT***



INCLUS 1 COURS DE CUISSON GRATUIT

50 mois de garantie

Des générations de cuisinier(i)ères connaissent Madame Jehane Benoit. En femme astucieuse et intelligente, Madame Benoit a su évoluer et vous propose aujourd'hui une cuisine moderne, basée sur la cuisson à micro-ondes. Elle a choisi Panasonic.



FAITES DES PROVISIONS À NOS FRAIS!

Produisez-vous un four micro-ondes Genius ou un four micro-ondes/convection avec grill Dimension 4 Panasonic entre le 2 octobre et le 30 novembre prochain et, contre \$15 de plus, vous recevrez un certificat d'épicerie de 50\$ ou 100\$*



Nap. Boily INC.

4175, boul. Ste-Anne — Tél.: 667-7851 (à 1 km des chutes Montmorency)

* 6 versements égaux. Soit à l'acquisition du département de crédit. La taxe de vente doit être payée lors de l'achat.

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE

Centre hospitalier régional de Beauce

Nouvelle subvention pour le département de médecine nucléaire

◆ BEAUCEVILLE — Pour 1985-1986, une aide financière additionnelle de \$250,000 a été octroyée au centre hospitalier régional de Beauce (CHRB). Cette subvention servira au développement et au fonctionnement

d'un département de médecine nucléaire au pavillon Saint-Joseph de Beauceville.

par Paul-Henri DROUIN

L'annonce de cette subvention additionnelle a été faite par le mi-

nistre de l'Environnement et député de Beauce-Nord, M. Adrien Ouellette, en présence de Mme Claudine Simard, directrice du département de médecine nucléaire au CHRB et de quelques administrateurs du centre, lors d'une conférence de presse

tenue jeudi au pavillon Saint-Joseph de Beauceville.

Ceci porte à \$650,000 l'aide financière qui aura été consentie par le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) au développement de la médecine nucléaire au CHRB, a indiqué M. Ouellette, en rappelant qu'en avril, le département nouvellement créé à Beauceville se voyait offrir une subvention de \$400,000 pour l'achat d'équipements nécessaires.

Actuellement, a-t-on appris, le centre hospitalier procède à l'installation des équipements, soit deux caméras "gamms" dont une est équipée d'un appareillage spécial permettant la tomographie circulaire, un ordinateur, des logiciels, de même que deux consoles de contrôle.

Dans une lettre adressée au président du conseil d'administration du CHRB, M. André Bélanger, le ministre Guy Chevrette stipule que son ministère versera une subvention de \$50,000 en 1985-1986 pour le fonctionnement de l'équipement installé et que cette subvention sera annualisée à \$100,000 au cours des prochaines années.

EN BREF

Démission de quatre conseillers

◆ SAINT-CÔME — Quatre conseillers municipaux de Saint-Côme de Beauce, MM. René Leclerc, Rénauld Dumas, Jacques Simard et Yvon Paquet, ont déposé leur lettre de démission, moins de deux jours après une première séance du nouveau conseil municipal de cette paroisse. Chacun des démissionnaires a mis en cause le maire réélu, M. Gérard Duquette, aux dernières élections municipales. Ce qu'on reproche au maire Duquette, c'est de laisser des citoyens prendre le contrôle de l'assemblée et qu'on ne peut travailler avec un maire qui n'a pas besoin de conseillers. Joint par téléphone à sa résidence de Saint-Côme, M. Gérard Duquette a déclaré, hier, au SOLEIL, "ce sont de mauvais perdants même si deux d'entre eux ont été réélus aux dernières élections municipales". On n'a pas apprécié, dit-il, le fait qu'ils n'ont pas réussi à me faire battre aux dernières élections et qu'à la première séance du conseil, 85 à 90 citoyens présents m'ont accordé deux ovations. A la suite de ces démissions, le maire Duquette entend suivre le processus normal dans de telles circonstances.

Remise d'une charte

BEAUCEVILLE — Le club Inner Wheel de Beauceville, qui compte actuellement dans ses rangs 30 membres, a reçu officiellement sa charte, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée récemment à l'hôtel de ville de Beauceville suivie d'un souper et d'une soirée dansante. Il s'agit d'un club social féminin affilié à l'International qui a son siège social à Londres, oeuvre à travers 71 pays répartis sur les cinq continents. Il y a 3,041 clubs Inner Wheel comptant 87,657 membres. La devise en est "Amitié et Service". La présidente du club de Beauceville est Mme Monique Bolduc assistée d'un conseil d'administration de 11 membres. On se réunit une fois par mois lors d'un souper et la cotisation annuelle est de \$20.

Pour avoir le choix...

OPTIQUE
LUNETTERIE
VERRES DE CONTACT

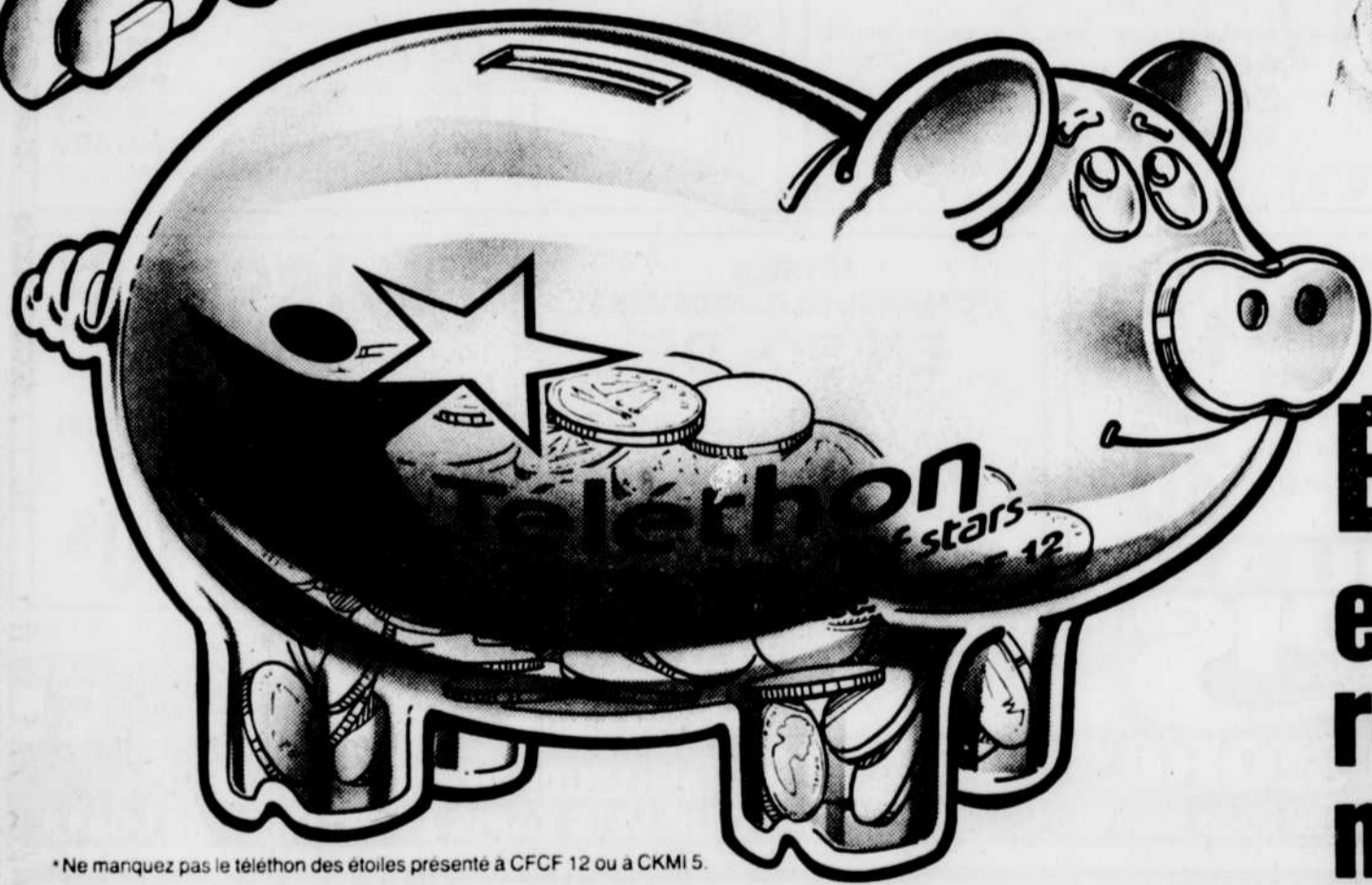
LE CENTRE DU VERRE DE CONTACT

CHAREST, 354, boul. Charest est, Québec
GILBERT BILODEAU, o.od.

avec ou sans rendez-vous 522-3924



Qu'est-ce qu'on ferait pas pour eux?...



* Ne manquez pas le téléthon des étoiles présenté à CFCF 12 ou à CKMI 5.

La prochaine fois que vous ferez le plein de carburant (minimum de 25 litres) dans une station-service Gulf participante du Québec, présentez ce bon et obtenez un dollar (1\$) de rabais.

Cette offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 1985.

De plus, pour chaque bon de 1\$ ainsi échangé, les siens comme ceux de ses concurrents, Gulf versera 10¢ au Téléthon des étoiles pour aider la recherche sur les maladies infantiles. Dix cents (10¢) pour chaque bon! Ça peut faire des milliers et des milliers de dollars!...

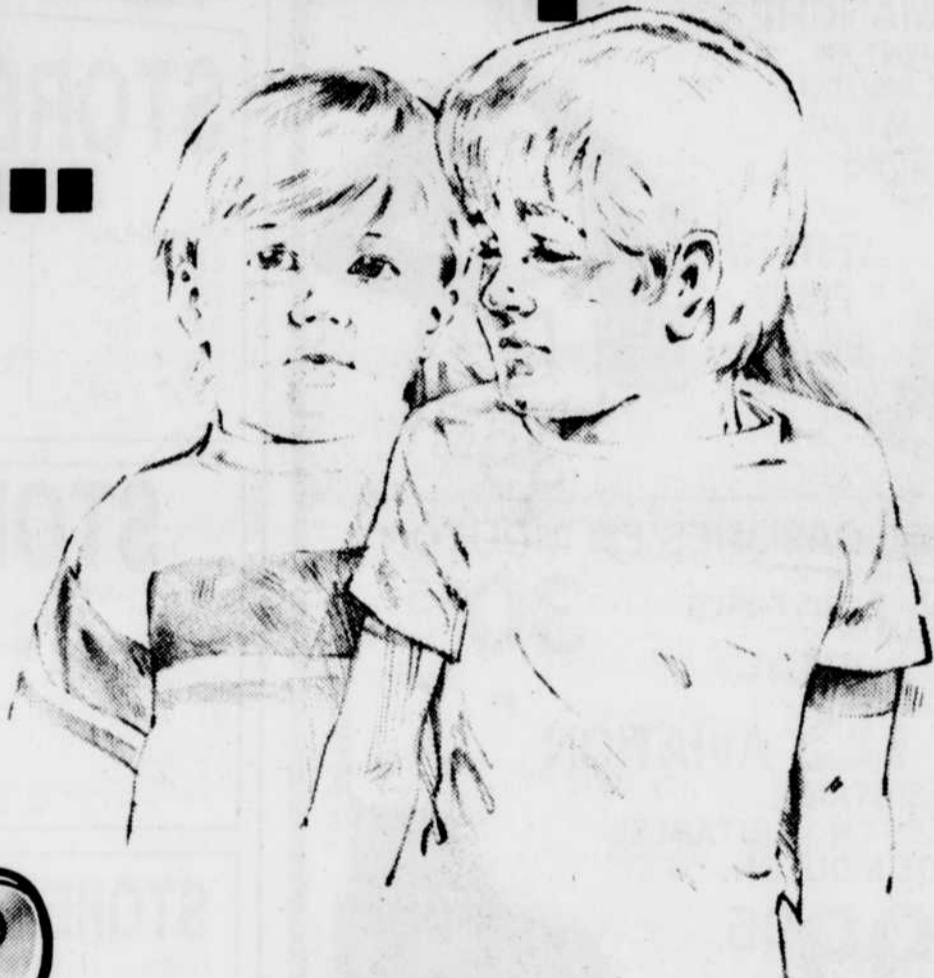
Alors, échangez tous vos bons chez Gulf!
En plus d'économiser, vous contribuerez au mieux-être de milliers d'enfants...

Procurez-vous d'autres bons-rabais
Gulf dans les magasins participants dont



Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vous?...

* Gulf Canada Limitede usager inscrit



Économisez 1\$ et contribuez à la recherche sur les maladies infantiles!



ÉCONOMISEZ

et contribuez à la recherche
sur les maladies infantiles!

Présentez ce bon quand vous faites le plein (minimum de 25 litres) dans n'importe quelle station Gulf participante du Québec. Vous obtenez un dollar de rabais, mais en plus, pour chaque bon échangé, Gulf versera 10¢ au Téléthon des étoiles pour aider l'hôpital Ste-Justine et l'hôpital de Montréal pour enfants dans leurs recherches sur les maladies infantiles.

Cette offre est en vigueur jusqu'au
31 décembre 1985.
Un seul bon par achat.



Qu'est-ce qu'on ferait pas pour vous?...

70995-24134



EN BREF

Pas d'essai

♦ RIMOUSKI — Québec n'a jamais procédé à l'essai d'un Dash-8 sur la Basse-Côte-Nord, contrairement à ce qu'affirme le député fédéral de Rivière-du-Loup et membre du comité permanent des transports, M. André Plourde. C'est ce que soutient un porte-parole de Québec, M. Jean-François Lamache. Mais, avec réticence, il admet que des tractations ont lieu entre Québec et Ottawa sur l'acquisition éventuelle de Dash-8. D'autre part il affirme que, cet été, Québec n'a jamais opposé au projet de liaison aérienne de Québec-Aviation entre Rimouski et Québec. Pourtant, à l'époque, un membre du conseil d'administration de Québec, M. Achille Hubert, s'était bel et bien opposé à ce projet, en parlant au nom de Québec. Hier soir, M. Jean-François Lamache a soutenu que le président de Québec, M. Jacques C. Léger, n'était pas au courant de cette "initiative".

Sondages sur les heures d'ouverture des commerces

Croyant que la loi régissant les heures d'ouverture des établissements commerciaux à une incidence directe sur la fuite des ventes au détail, la Chambre de commerce de Charlesbourg effectuera un sondage auprès des consommateurs et des commerçants pour recommander certains accommodements. Dans une communication remise, jeudi, la Chambre de commerce note que la loi québécoise vise à uniformiser les heures d'ouverture, mais qu'elle fut adaptée aussi à des changements selon les circonstances et les habitudes du commerce, comme les dépanneurs ou les petits commerces familiaux, ou dans le cas de commerces situés dans les zones touristiques.

Mise en valeur du patrimoine

SAINT-JOSEPH — La Fondation Robert-Cliche avise les organismes intéressés à obtenir des subventions pour la mise en valeur du Patrimoine des Beaucerons qu'ils peuvent se procurer le formulaire de demande de subvention au siège social de la fondation, C.P. 552 Saint-Joseph de Beauce, G0S 2V0. Selon les renseignements obtenus auprès de Me Nicolas Cliche, les projets soumis doivent répondre aux critères et aux buts de la fondation: encourager, promouvoir et appuyer le ou les organismes ou associations oeuvrant à la conservation, à la préservation et à la mise en valeur du Patrimoine des Beaucerons. Les demandes de subvention devront parvenir à la fondation au plus tard le 1er février et la Fondation Robert-Cliche répondra aux demandes en mars 1986.

Rôle d'évaluation

Le maire de Québec a révélé que le ministère des Affaires municipales s'appretait à imposer de nouveaux délais pour le dépôt des rôles d'évaluation de Québec et de Sainte-Foy, rôles dits de nouvelle génération. "C'est à notre grand déplaisir", a déclaré M. Pelletier qui a dit souhaiter que les autorités provinciales compensent financièrement la CUQ pour les manques à gagner qu'elle risque ainsi d'encourir. Sur la question soulevée par son adversaire Pierre Mainguy à l'effet que le nouveau rôle allait entraîner des hausses spectaculaires dans les comptes de taxes, M. Pelletier a rétorqué qu'il était hasardeux à ce moment-ci de faire des prédictions puisque le travail effectué jusqu'à maintenant ne permettait pas de dégager des tendances. Le rôle de nouvelle génération pourrait ne pas être déposé avant le 15 septembre 1987, selon ce qu'a su M. Pelletier d'un "très haut fonctionnaire" des Affaires municipales.

COMPLEXE PLACE JACQUES-CARTIER
(bibliothèque de Québec)

ENCORE DE BEAUX ESPACES POUR BUREAUX ET COMMERCES À LOUER
jusqu'à 20,000 pi. ca. sur un même plancher
Venez vous installer dans un édifice prestigieux, au centre-ville de Québec
RENSEIGNEMENTS: **525-4931**

Pour les Fêtes... DÉCOR BOIS
Dépositaire des meubles Anciens "toujours de bon usage..."
75, CÔTE DU PASSAGE, LÉVIS, QUÉ. TEL. 837-6185
telles qu'illustrées
BERCANTES TRADITIONNELLES EN ÉRABLE
Dossier et siège en babiche - rég. 3908 pour **329\$**
Siège en babiche rég. 3208 pour **269\$**
pour un temps limité
BERCANTE à partir de 119\$

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE
Les activités du groupe Labrie seront concentrées à St-Nicolas

♦ SAINT-NICOLAS — Le groupe industriel Labrie, qui a déjà des installations à Beaumont et à Saint-Romuald, prévoit concentrer à Saint-Nicolas toute son activité de fabrication de bennes à déchets et à gravier ainsi que d'autres types de boîtes de camion et des semi-morques.
Son programme d'investissement, au montant d'un million de dollars, doit être réalisé par étapes, d'ici un an et demi ou deux ans.
Le président de Fabrication Labrie Inc., M. Claude Boivin, a précisé au SOLEIL que l'entreprise vient d'amorcer un grand effort de rationalisation et d'expansion, en faisant d'abord l'acquisition de l'ancienne bâtisse de la compagnie X-Béton, sur le boulevard du Pont à Saint-Nicolas.
L'édifice sera agrandi pendant l'hiver qui vient, ce qui permettra de libérer un bâtiment loué dans le parc industriel de Saint-Romuald. Un autre bâtiment sera plus tard ajouté sur le même emplacement, de façon à y relocaliser le siège social, qui se trouve encore à Beaumont.
L'entreprise Labrie emploie une centaine de personnes et elle prévoit créer 40 autres emplois dans les prochains mois. Elle projette doubler ses ventes d'ici un an, grâce à une nouvelle percée aux États-Unis.

"le jour où mes copains et moi on a sauvé le monde."
par Dominique Lavoie, dit Dodo.

Mes copains-copains, c'est Gilles et Gérard. Mes copains-jouets, c'est He-Man, le Bourdon et les autres. Ensemble, on invente des tas d'aventures fantastiques pour les jouets des Maîtres de l'Univers.

Dans cette histoire-là, Skeletor avait construit la plus grande pompe du monde. Pour faire tourner la pompe, il avait attelé des milliers d'animaux sauvages. Avec la pompe, il aspirait toutes les rivières par leur source, et elles remontaient et rentraient sous terre. Toute l'eau allait disparaître...

He-Man a décidé d'empêcher Skeletor de faire disparaître les rivières. C'est un bon, He-Man. Et c'est l'homme le plus fort de l'univers!

Bourdon: c'est lui qui a suivi les rivières et qui s'est aperçu de ce que Skeletor faisait. Il a distrait Skeletor pendant que Moussome délivrait les animaux. Il est super le Bourdon.

Moussome, il est tout vert et tout moussu. C'est l'ami des arbres et des bêtes. C'est pour ça que He-Man l'a envoyé, avec le Tigre de combat et Zoar le faucon, délivrer les animaux prisonniers de Skeletor. C'est un bon gars, Moussome.

Skeletor, faut toujours qu'il fasse des ennuis aux bons. Là il est en prison. Mais quand il va sortir, attention!

Dodo vous fait dire:
1) Si vous voulez obtenir gratuitement le jouet He-Man pour votre enfant, remplissez ce bon. Et 2) Donnez l'image ci-dessus à colorier à vos enfants.

Et pour obtenir votre He-Man gratuit...
Pour recevoir gratuitement la figurine He-Man pour votre enfant, veuillez envoyer ce bon dûment rempli ainsi qu'un chèque ou mandat-poste de 1,15 \$ pour frais de timbre et de manutention à: Office de He-Man gratuit, Case postale 6789, Succursale A, Montréal (Québec) H3C 4J5 LES

Nom de l'enfant _____ Âge _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Code postal _____
Lettre expiré le 31 déc. 1985. Délai de livraison de 6 à 8 semaines. Livré 1 par famille.
LES MAÎTRES DE L'UNIVERS Les Serviteurs de l'imagination enfantine
* Plus que une marque déposée de Mattel Inc., E.-U.

REGARD SUR L'ACTUALITÉ LOCALE



Le Soleil, Jacques Deschênes

Des annuaires à la tonne

Une trentaine de jeunes appartenant au 29e Groupe de louveteaux de Saint-Pascal étaient fort occupés à charger un camion de Recyclage Québec de leurs quelque 5,000 annuaires téléphoniques ramassés ici et là, dans les hôtels, hôpitaux, compagnies, etc., afin de procurer des fonds. "Avec les \$200 qu'ils en recevront, disait l'animateur Serge Lachance, ils pourront défrayer leurs besoins en partie pour des prochains camps d'automne et d'hiver dont l'un au Lac Sergent à la fin novembre. Ils doivent aussi organiser une soirée le 23 novembre à Saint-Pascal".

"Recyclage des Etchemins" attend encore sa subvention

♦ LAC-ETCHEMIN — Par l'entremise de son président, M. Jean Nadeau, l'organisme sans but lucratif qu'est "Recyclage des Etchemins" est à se demander s'il y a encore un ministère de l'Environnement au Québec.

par Paul-Henri DROUIN

Le pourquoi d'une telle opinion, a déclaré au SOLEIL, M. Nadeau, c'est qu'en mai, une demande a été faite au ministère de l'Environnement dans le cadre du programme "Parfait" et aucune réponse officielle n'est encore parvenue en ce qui regarde une demande de subvention de \$35,800 pour l'achat d'un camion et la réalisation d'activités de sensibilisation dans les 13 municipalités du territoire desservi par "Recyclage des Etchemins", soit dans Montmagny et Bellechasse.

Depuis avril, a-t-on appris, cet organisme sans but lucratif a réussi à amasser 50 tonnes d'ordures ménagères et avec des équipements adéquats il y aurait lieu de porter ce

recyclage à 3,000 tonnes annuellement.

Jusqu'à maintenant, a indiqué M. Jean Nadeau, c'est toute une population qui s'est prise en charge: municipalités, écoles, MRC, commerces, industries et institutions financières qui s'impliquent à différents niveaux.

Il cita tout particulièrement que ce sont neuf caisses populaires qui ont défrayé le coût d'achat de neuf cabanons de dépôt à \$500 l'unité, et 12 municipalités qui ont contribué à l'achat d'une camionnette, ainsi que des étudiants, des entrepreneurs et des familles qui trient et recyclent une partie de leurs ordures sur une base régulière.

Ce qu'on déplore grandement, a déclaré M. Nadeau, c'est qu'au ministère de l'Environnement l'on ne tiennne pas compte du dynamisme et de l'implication d'une population dans la prise en charge de son environnement.

Egalement, le manque de sérieux que démontre la direction du recyclage et de la récupération du ministère de l'Environnement dans le traitement des demandes qui lui sont adressées depuis fort longtemps.

C'est pourquoi, a conclu le président Jean Nadeau, on demande aux autorités du ministère de l'Environnement du Québec de démontrer l'intérêt qu'il porte à la récupération en appuyant dès maintenant les efforts déployés par "Recyclage des Etchemins" dans sa demande d'une subvention de \$35,800.

avis Nouvelle autorisation

Conformément à l'article 335 de la Loi électorale, le Directeur général des élections donne avis qu'il a autorisé à compter du 7 novembre 1985, l'instance du NOUVEAU PARTI DÉMOCRATIQUE DU QUÉBEC de la circonscription électorale de LA PELTRIE.

Madame Ann Gauthier-Jeffrey agit comme représentante officielle de cette instance.



Pour plus de renseignements, composez sans frais 1-800-463-4378.

Fauteuil spaghetti



Fauteuil empilable en acier laqué. Revêtement en fil PVC. Blanc, noir ou gris.
Promotion **69\$**



Angle boulevard Henri IV (418) 871-2221 / Angle Carré Parent et rue Saint-Paul (418) 692-1632

5 bonnes aubaines
tuque, lunette, col roulé
bas et ensemble de ski
1 bon prix

HABILLEZ-VOUS DE LA TÊTE AUX PIEDS



ENSEMBLE JUNIOR

- TUQUE \$ 20.00
- LUNETTE CARRERA 5042 \$ 16.00
- BAS THERMAL \$ 5.00
- ENSEMBLE PEDIGREE JR \$ 90.00

Prix régulier \$ 131.00



ENSEMBLES ADULTES

- TUQUE \$ 20.00
- LUNETTE CEBE \$ 18.00
- COL ROULÉ pomme verte \$ 18.00
- BAS THERMAL \$ 6.50
- ENSEMBLE BENNA BROK H. & F. jusqu'à \$ 250.00

prix régulier jusqu'à \$ 312.50



- TUQUE \$ 20.00
- LUNETTE CEBE \$ 18.00
- COL ROULÉ pomme verte \$ 18.00
- BAS THERMAL \$ 6.50
- ENSEMBLE ALPINE ou SUNRISE H. & F. jusqu'à \$ 300.00

prix régulier jusqu'à \$ 362.50



- TUQUE \$ 20.00
- LUNETTE CEBE \$ 18.00
- COL ROULÉ pomme verte \$ 18.00
- BAS THERMAL \$ 6.50
- JACKET ELHO, ou RED-X jusqu'à \$ 250.00
- PANTALON RED-X \$ 125.00

Prix régulier jusqu'à \$ 437.50



Pour Noël offrez des certificats cadeaux A.L.S.

...ÉPARGNEZ jusqu'à 40% sur des VÊTEMENTS 86...
...chauds et confortables... SKI A DE MIEUX!...



PLACE STE-FOY
2450, boul. Laurier
658-0010

TROIS-RIVIÈRES
3748, boul. des Forges
(819) 373-2622

STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
9676, boul. Ste-Anne
827-4556

RIMOUSKI
54, St-Germain est
(418) 722-0222

Ces prix sont en vigueur jusqu'au 23 nov. ou jusqu'à épuisement des stocks. La plupart des articles sont disponibles dans tous les magasins. Les photos ne sont qu'à titre illustratif. Mise de côté acceptée.

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE CENTRE-VILLE
Dr Fernand Bellemare M.D.C.S.P.Q.
Dr Gilles Lafond M.D.C.S.P.Q. F.R.C.S.(C)
Dr Johanne Morency M.D.C.S.P.Q. F.R.C.S.(C)

OPHTALMOLOGISTES
Maladie des yeux, examen de la vue

VERRES DE CONTACT
320, rue Saint-Joseph est, Québec
Complexe Place Jacques-Cartier (Bibliothèque de Québec)
529-9411

LE MAGAZINE D'ACTUALITÉ PAR EXCELLENCE

LISEZ LA Semaine PLUS

l'heure TV GRATUIT

le plus complet au Québec

EN VENTE PARTOUT A TOUTES LES SEMAINES



Saint-Prospère attend Gagnon

Lucy Buteau, Claudie Gilbert et Nancy Vachon, les organisatrices du spectacle qui amènera André-Philippe Gagnon à Saint-Prospère de Beauce dimanche soir, n'ont pas eu de mal à vendre les billets pour la représentation supplémentaire de 19h demain. Les quelque 280 billets se sont tous envolés en une heure, hier matin. Jeudi, après l'annulation du spectacle causée par le mauvais temps, Lucy, Claudie et Nancy ont servi le gâteau qu'elles avaient préparé pour André-Philippe qui aura droit à un dessert frais demain soir...

Rive-Sud: accord de principe avec les chauffeurs d'autobus

◆ LEVIS — Un accord de principe a été conclu, hier, entre les négociateurs patronaux et ceux des 35 chauffeurs de la Commission intermunicipale de transport de la Rive-Sud de Québec (CITRSQ).

par André FORGUES

Les négociations tenues en présence du conciliateur Paul-Émile Thellend ont progressé sensiblement jeudi. A tel point qu'hier, vers 15 heures, un accord global était survenu, qui sera soumis aux membres du syndicat en assemblée générale demain matin.

Le président du syndicat affilié à

la CSN, M. Benoit Alain, a préféré ne pas dévoiler les termes de l'entente avant la tenue de l'assemblée où les dirigeants syndicaux recommanderont aux chauffeurs d'accepter l'offre de leur employeur.

Un des principaux points en litige dans ces négociations étaient les salaires, les chauffeurs réclamant la parité avec leurs collègues de la CTCUQ, soit une augmentation de 9 pour 100, et l'employeur offrant des hausses de 4 pour 100.

M. Alain a d'autre part confirmé au SOLEIL que les moyens de pression adoptés par les chauffeurs au cours des dernières semaines ont été suspendus. Le service sera donc

offert normalement aujourd'hui sur le territoire desservi par les autobus de la CITRSQ.

Ces moyens de pression ont atteint leur point culminant cette semaine quand les chauffeurs ont cessé de porter l'uniforme et que plusieurs d'entre eux ne se sont pas présentés au travail, se déclarant malades. La CITRSQ a même été rappelée à l'ordre par le conseil des services essentiels, lundi dernier.

UNIVERSITÉ LAVAL Études libres

LES 3 CYCLES - HIVER 1986

La personne désireuse

- d'acquies un perfectionnement culturel ou un complément de formation professionnelle,
- de préciser ses besoins de formation et d'inventorier les possibilités d'études susceptibles d'y répondre,
- d'évaluer ses possibilités de réussite dans un programme, peut être admise aux études libres.

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DE LA DEMANDE D'ADMISSION: LE 20 NOVEMBRE 1985.

POUR SUIVRE DES COURS SANS ÊTRE DANS UN PROGRAMME, VEZ AUX ÉTUDES LIBRES.

RENSEIGNEMENTS

sur l'admission

Bureau du registraire
Pavillon Jean-Charles-Bonenfant
Bureau 2440
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: 656-3080

sur les cours

Direction des études libres
Pavillon Charles-De Koninck
Bureau 1207
Université Laval
Québec G1K 7P4
Tél.: 656-3204

DR J.M. LEVEILLÉ, O.D.

optométriste

210, BOULEVARD CHAREST EST, QUÉBEC (QUÉ.) G1K 3H1
(418) 523-6891

EXAMEN DE LA VUE

DR YVES OUELLET, O.D.

optométriste

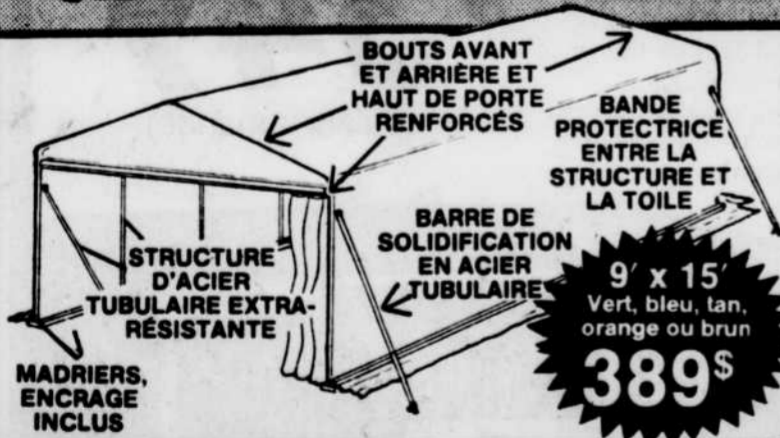
210, BOULEVARD CHAREST EST, QUÉBEC (QUÉ.) G1K 3H1
(418) 524-3505

SPÉCIAUX DES FÊTES

ALBUM STANDARD Capacité: 85,000	92⁵⁰\$	Incluant 2,000 timbres GRATIS d'une valeur de 185
ALBUM CITATION Capacité: 75,000	72⁵⁰\$	Incluant 2,000 timbres GRATIS d'une valeur de 185
ALBUM STATEMAN Capacité: 30,000	28⁹⁵\$	Incluant 1,000 timbres GRATIS d'une valeur de 8,755
ALBUM AMBASSADOR Capacité: 18,000	20⁹⁵\$	Incluant 500 timbres GRATIS d'une valeur de 3,455
ALBUM TRAVELLERS Capacité: 12,000	12⁹⁵\$	Incluant 500 timbres GRATIS d'une valeur de 3,455
ALBUM CANADA JACQUES-CARTIER SPECIAL:	29⁹⁵\$	Incluant 300 timbres du Canada GRATIS d'une val. de 105

CENTRE PHILATÉLIQUE DE QUÉBEC INC.
298, DE LA COURONNE
QUÉBEC, QUÉ. G1K 6E3
529-4412

OPTEZ POUR UN GARAGE CBI!



9' x 15'
Vert, bleu, tan, orange ou brun
389\$

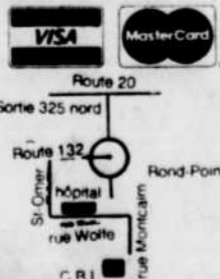
VENTE ET LOCATION: **837-8863**

ESTIMATION GRATUITE

Aussi disponibles:
PASSAGES PORTIQUES
ABRIS POUR SOUFFLEUSES ET MOTONEIGES

Ces produits sont disponibles dans toutes les dimensions et en plusieurs couleurs

MAINTENANT OUVERT LES JEUDI ET VENDREDI SOIR, AINSI QUE LE SAMEDI, DE 9h à 17h.



Optez pour la qualité
Exigez un **CBI**

C.B.I. Inc.
21, Montcalm, Lévis
C.P. 3250 G6V 6P5
837-8863

MEUNIER ASSOCIÉS INC. CONSTRUCTEURS



Le progrès a des raisons qui font changer les raisons sociales.

J.M. Meunier inc. Constructeurs devient Meunier, Associés inc. Constructeurs. Sous le nom de son fondateur, Jean-Marie Meunier, notre entreprise a connu un essor tel qu'un recours à de nouvelles ressources humaines devint nécessaire pour soutenir sa croissance. M.M. Jean-Louis Rochette et François Gagnon firent partie de ce personnel dès le début des années 70 et ce sont eux qui, les premiers, manifestèrent le désir d'acquies une partie des actions de l'entreprise. Grâce à leur initiative, la compagnie allait accélérer son rythme de progression. Depuis 1978, 8 actionnaires sont responsables de l'administration et de l'exécution des projets. Ce sont:

- Jean-Marie Meunier, président du conseil et directeur du secteur résidentiel et promotionnel
- François Gagnon, vice-président du conseil et directeur général du secteur commercial et public
- Michel Couture, membre du conseil et contrôleur
- André Bertrand, Dominique Constantin, Gérard Demers et Roch Marin, gérants de projets
- Jean-Louis Rochette, responsable des estimations.

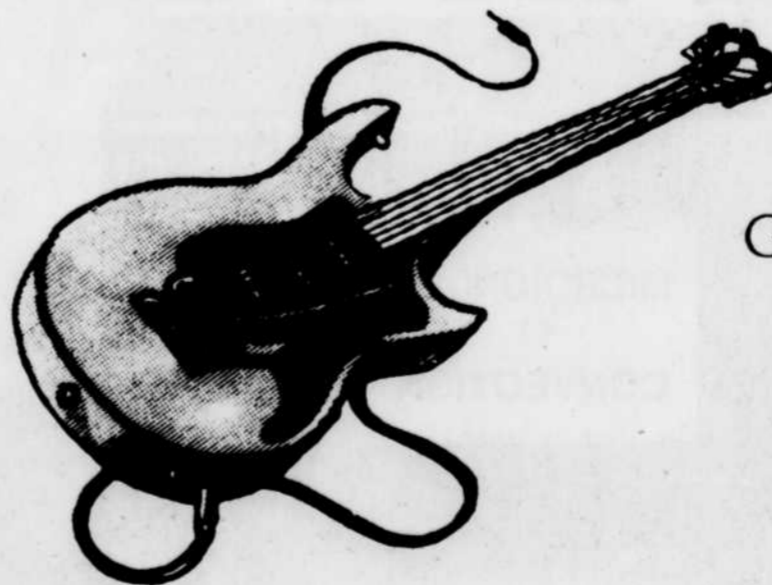
Un neuvième associé, M. Pierre Bilodeau, jusqu'à tout récemment président de Pierre Bilodeau, Constructeur Ltée vient de fusionner son entreprise à la nôtre ou il agit à titre de gérant de projets.

Neuf associés, un nouveau nom, c'est du neuf. Du neuf fondé sur du solide. Notre firme qui, depuis ses débuts, a entrepris plus de 1000 mises en chantier et contribue à l'expansion de St-Augustin, sa place d'affaires, œuvre maintenant aux quatre coins de la province. En 1974, notre chiffre d'affaires était de 2,5 millions. Deux ans plus tard, la direction du développement du secteur public était confiée à M. François Gagnon qui, profitant d'une conjoncture économique favorable, allait contribuer à augmenter le volume des ventes jusqu'à 13,5 millions en 1985. Chiffres éloquents que la construction et la rénovation de domiciles, jointe à la réalisation de grands projets de rénovation et de construction d'édifices publics et industriels nous ont permis d'atteindre.

En modifiant notre raison sociale, nous avons voulu mettre en lumière l'apport de tous ceux qui ont œuvré à notre réussite. Meunier, Associés inc. Constructeurs, c'est la raison sociale de notre progrès, celle sous laquelle nous serons reconnus parmi les plus importants entrepreneurs en construction au Québec.

A l'avenir, c'est Meunier, Associés inc. Constructeurs. Et l'avenir s'annonce bien.

271, Route 138, St-Augustin, Comté Portneuf, QC G0A 3E0 418-878-2092



Tu veux la Gibson de Nanette...
pour te satisfaire.
feuillette

les Annonces
classées du Soleil.

647-3311

LE MONDE

Plus de 21,000 morts et disparus

Colombie: à la recherche des survivants

◆ **BOGOTA** (d'après AFP, Reuter, AP et PC) — Des centaines de personnes victimes de l'éruption du volcan Nevado del Ruiz ont pu être sauvées hier dans la zone d'Armero, à 200 km à l'ouest de Bogota, par des équipes de secours qui accèdent par hélicoptères à des refuges improvisés au milieu de la boue.

Creusant dans la boue durcie, les secouristes ont réussi à retrouver des survivants au milieu des cadavres de personnes ensevelies sous la mer de boue qui a recouvert la ville d'Armero, ses 25,000 habitants et ses milliers d'hectares de terres cultivées. Armero est pourtant située à 50 km du volcan.

Un total de 21,559 personnes ont été tuées ou sont portées disparues au cours de cette éruption, selon un premier recensement du gouvernement colombien, a indiqué hier soir la station de radio colombienne RCN, qui affirme avoir obtenu une copie du document gouvernemental. Toutefois, le bilan exact ne sera probablement jamais connu.

La Colombie toute entière a répondu à l'appel de solidarité lancé par la radio et par la télévision qui transmettent également de manière ininterrompue des informations sur le nombre de morts et de survivants ainsi que les messages angoissés de parents de victimes.

Du Canada, des Etats-Unis, d'Amérique du Sud, d'Europe et même d'Asie sont arrivés à Bogota des secours en médicaments, en personnel médical et paramédical, en hélicoptères équipés de secours, en produits alimentaires, en vêtements et en spécialistes des opérations de secours et des vulcanologues.

Le ministère canadien des Relations extérieures a fait savoir hier qu'il envoyait une contribution de \$60,000, alors que l'Agence canadienne de développement international donnera \$100,000 de couverture, de bidons et de matériels de soins d'urgence à la Croix-Rouge internationale et à l'Organisation panaméricaine de la santé.

A la suite d'une demande pressante du gouvernement de Colombie, le Canada expédiera en outre dans ce pays des équipements

Une scène de terreur

◆ **MARIQUITA**, Colombie (AFP) — "Le volcan a encore grondé, la boue arrive. C'est la radio qui l'a dit." L'alerte lancée, hier en milieu de journée, dans le village colombien de Mariquita, a provoqué une incroyable panique, ajoutant à la confusion des opérations de sauvetage.

C'est du petit hôpital de Mariquita, où les rescapés de la ville engloutie d'Armero — proche de 27 km — sont acheminés, que s'est propagée la nouvelle. Quelle radio? Personne n'aurait su le dire exactement, mais l'effet a été fulgurant.

Dans la salle des enfants, une mère — la jambe cassée tenue par des attelles — est restée pétrifiée près de son nouveau-né. L'interne assis à une table n'a pu articuler un mot. Il y avait là quatre enfants, dont trois orphelins arrachés à la coulée de boue du Nevado del Ruiz.

Il y avait surtout Lupe, la péculatrice, qui devait faire une piqûre à un petit garçon grièvement blessé au visage. Lupe qui ne pouvait plus ouvrir son flacon d'alcool, parce que ses mains tremblaient et qui s'est mise à crier: "Et mon petit garçon à moi, mon petit garçon qui est à la maison, qui va s'en occuper?"

Arraché à la fange

Puis l'interne a crié: "Sauvez-vous si vous le pouvez" et une vingtaine de personnes se sont retrouvées à bord d'un camion filant à toute allure vers l'aéroport. Parmi elles, Lupe, en larmes, mais aussi plusieurs médecins et infirmières, un soldat couché sur son fusil, un vieillard assis et un jeune garçon, l'oreille encore pleine de boue, qui venait d'être arraché à la fange.

Sur les chemins, dans la rue, des dizaines de personnes criaient, fuyaient cherchant sans doute un endroit en surplomb, une maison, un arbre, où la coulée n'arriverait pas. Tous se précipitaient vers l'aéroport, où se déroulait un va-et-vient incessant d'hélicoptères et de petits avions. Fuir s'il était encore temps.

A bord du camion personne ne parlait, chacun savait que sur les matelas sans draps de l'hôpital, sous les couvertures arrivées le matin même par avion, gisaient les miraculés d'Armero, ceux qu'on avait extrait à l'aide de cordes à la coulée de boue du volcan et qui, eux aussi, avaient entendu l'alerte.

Quand celle-ci a été levée, deux heures plus tard, que la radio a supplié les docteurs et les infirmiers de retourner à leur travail, personne ne croyait que le cauchemar s'arrêterait pour autant dans l'ancien El Dorado, devenu la vallée des 20,000 morts.

scientifiques, plus particulièrement sismologiques, ainsi que des techniciens, pour suivre l'activité du volcan.

On fait également état de 1,436 blessés, de 19,815 sinistrés et de 4,407 habitations endommagées.

C'est tard mercredi soir que l'un des cratères du volcan Nevado del Ruiz (5,400 m) a fait explosion, faisant fondre les neiges éternelles qui couvraient le sommet, précipitant vers la vallée un véritable fleuve de boue et de rocs qui a englouti la ville d'Armero et qui a partiellement détruit plusieurs petites localités environnantes.

Les eaux des rivières qui irriguaient avant la catastrophe les vallées fertiles de la région sont maintenant contaminées par le soufre émis par le Nevado del Ruiz. Plusieurs localités sont privées d'électricité et d'eau potable, de nombreuses routes sont coupées et un oléoduc a été sérieusement endommagé.

Les opérations de secours se poursuivent, mais, selon un communiqué officiel des autorités du département, il n'est pas exclu que la chaleur émanant du volcan provoque la fonte de nouvelles quantités de neige et de glace, entraînant de nouvelles coulées de boue qui risqueraient d'engloutir les sauveteurs.

A bord d'hélicoptères, des équipes de secours transportent sans relâche des blessés vers le petit aéroport Mariquita, petite ville située à 28 km de ce qui, il y a encore trois jours, était Armero.

A chaque voyage de ces hélicoptères, se répètent les scènes de douleur qui provoquent l'angoisse de toute la Colombie depuis plus de 48 heures, et qui ont suscité un élan de solidarité nationale sans précédent.

Des hommes, des femmes et des enfants, des entreprises, organisations diverses, syndicats, associations, écoles et églises se sont précipités pour proposer leur assistance aux centres qui se sont formés dans tout le pays pour recueillir les aides destinées aux sinistrés.

"Les autorités colombiennes n'ont pas pris, comme elles auraient dû le faire, les mesures adéquates pour contrôler les phénomènes de dégel et de débordement des eaux provoqués par l'éruption du Nevado del Ruiz", a déclaré hier un spécialiste espagnol des volcans canariens et andins, M. Vicente Arana.

Le vulcanologue a indiqué que les autorités auraient dû procéder à "une série de mesures sérieuses" pour contrôler les conséquences, prévisibles, du dégel. Ces mesures de prévention coûtent très cher

mais elles ont déjà été mises en application dans d'autres pays, notamment au Japon, où l'on a même été jusqu'à transférer certains

noyaux de population, a indiqué M. Arana.

Il n'a pas exclu que l'éruption du Ruiz puisse affecter les autres vol-

cans appartenant au même système: le Tolima, le Quindio, le Paramillo de Santa Rosa et le Santa Isabel.



Installé sur le toit de ce qui fut sa maison, un citoyen d'Armero attend patiemment qu'un hélicoptère de la Croix-Rouge vienne le chercher.

La meilleure place en ville

NOUVEAU!
FOUR À MICRO-ONDES
COULEUR AMANDE

SANYO

- Four à micro-ondes avec touches à effleurement
- Affichage électronique
- Deux étapes de mémoire
- Couleur amande
- Pourvu d'une minuterie indiquant l'heure du jour
- Temps différé de 99 min
- Muni d'une pause
- Peut être installé sous un comptoir ou au mur
- Les aliments et le plat sont en sus

\$349
(couleur amande)

Modèle EM-5520

MICRO-ONDES ET CONVECTION

1,5 pi³
700 watts

SANYO

- Four à micro-ondes d'une grande capacité de 1.5 pi³
- Touches à effleurement, haute puissance 700 watts, pourvu d'une minuterie indiquant l'heure du jour, 16 touches électroniques.

(photo diffère légèrement)

FOUR À MICRO-ONDES À CONVECTION

- Capacité de 1,3 pi cubes, 700 watts
- Sonde thermique
- Réchaud automatique
- Minuterie de 99 min
- Touches à effleurement

\$749

\$449
(couleur amande)

**LE SEUL DÉVELOPPEMENT
IMMOBILIER À OFFRIR
UNE AMBIANCE
DE QUARTIER**



"J'y serai bientôt"

Plus de 55 boutiques de produits et de services variés, des halles d'alimentation, près de 100 unités d'habitation, tout cela en plein coeur d'un bassin de population de 60 000 personnes.



sur la rue du Campanile



Salon Fleuri Inc., fleuriste

Luc Coulombe, président

Pointe de Sainte-Foy



FAUBOURG
LAUDANCE

Pour de plus amples informations contactez:
Le Groupe De Bertin
525-4621

Une réalisation de
L'INDUSTRIELLE
SERVICES IMMOBILIERS INC.

**Relations Est-Ouest
Un Américain sur deux attend une amélioration**

◆ (D'après l'AFP, AP et NYTNS) — La moitié seulement des Américains (49 pour 100) attend du sommet américano-soviétique de Genève une amélioration réelle des relations entre les deux pays, selon un sondage "New York Times"-CBS publié, hier.

Le tiers seulement des Américains interrogés par le quotidien newyorkais et la chaîne de télévision estiment que la rencontre Reagan-Gorbatchev conduira à un accord sur la limitation des armements.

En URSS, les protestations de bonne foi de Ronald Reagan n'ont pas porté, selon des sondages faits par la radio et la télévision soviétiques. Dans son interview aux "Izvestia", la première d'un président américain à un journal soviétique en près d'un quart de siècle, M. Reagan avait tenté de populariser ses vues sur le caractère non offensif et souhaitable de son initiative de défense stratégique.

Quant au projet américain d'inclure la question des droits de l'homme dans le programme des discussions du sommet, il ne semble pas avoir eu l'effet attendu. Au contraire, l'URSS est partie en guerre contre le "non-respect" des droits de l'homme aux Etats-Unis: lettres ouvertes, simples missives, messages et télégrammes adressés par diverses organisations ou personnalités politiques au président

Reagan et au Congrès se succèdent à cet effet.

Une "lettre ouverte" des syndicats soviétiques à M. Reagan passe ainsi en revue les "atteintes aux droits des travailleurs" américains. "Nous ne pouvons pas ne pas éprouver un sentiment d'anxiété sur le sort de nos frères et soeurs de classe américains", indique ce texte rendu public, hier, à Moscou.

D'autre part, le gouvernement soviétique a décidé d'autoriser neuf conjoints soviétiques de citoyens américains retenus actuellement en URSS à quitter le pays, a annoncé, hier soir, un assistant du sénateur américain Paul Simon (démocrate-Illinois).

M. David Carle a indiqué que quelques-uns des 30 ressortissants américains dont les maris ou épouses sont empêchés de sortir d'Union soviétique avaient été informés par le département d'Etat de la décision du Kremlin de les laisser émigrer.

M. Carle a précisé que le département d'Etat informait actuellement les familles concernées et qu'une liste des neuf personnes pourrait être rendue publique dans les prochaines heures.

Cette décision intervient à quatre jours du sommet Reagan-Gorbatchev de Genève.

Le sénateur Simon est à la tête des efforts entrepris, notamment par le Congrès, pour obtenir la sortie d'URSS des Soviétiques qui ont épousé des ressortissants américains.

L'adversaire de Samuel Doe a été tué par l'armée

◆ MONROVIA (d'après AFP et Reuter) — Le président du Liberia Samuel K. Doe, rayonnant, a annoncé que le leader du coup d'Etat qui a échoué au début de la semaine a été tué hier par des soldats gouvernementaux, à un moment où la tension reste apparemment vive dans la capitale, Monrovia.

Le président Doe, un homme qui a lui-même pris le pouvoir en 1980 dans un coup d'Etat, a annoncé à la radio que le général Thomas Quiwonkpa, avait été capturé près des locaux de la radio d'Etat et exécuté aussitôt. Il s'est ensuite rendu "admirer" le cadavre criblé de balles.

La mort de cet officier, limogé pour "complot" il y a deux ans du poste de chef des forces armées de cette république d'Afrique occidentale, survient alors qu'une vague d'arrestations est en cours à Monrovia après le putsch militaire avorté de mardi dernier.

(A Abidjan, des informations citant des témoins, à Monrovia font état d'un regain de tension tandis que les forces gouvernementales poursuivent un ratissage de la capitale et de l'intérieur du pays, faisant la chasse non seulement aux putschistes et à leurs sympathisants, mais également aux partis d'opposition qui ont contesté les élections présidentielles du mois dernier).

Au moment du putsch avorté, le général Quiwonkpa avait lancé une proclamation accusant le régime de corruption, et s'insurgeant contre les "irrégularités" des élections du 15 octobre qui ont reconduit le président Doe.

Criminel de guerre arrêté en Argentine

◆ BUENOS AIRES (d'après AFP) — L'ex-officier des SS Walter Kutschmann, tenu pour responsable de la mort de plus d'un million de juifs au cours de la Seconde Guerre mondiale, a été arrêté jeudi à 30 km au nord de Buenos Aires, a-t-on appris hier.

Kutschmann, 72 ans, était l'un des chefs de la Gestapo en Pologne de 1941 à 1942. Le chasseur de nazis Simon Wiesenthal avait affirmé dès 1975 que Kutschmann était réfugié en Argentine. En 1983, il avait renouvelé cette affirmation en précisant que l'ancien SS vivait sous le nom de Pedro Ricardo Olmo.

L'homme arrêté jeudi par la police fédérale argentine à La Florida était effectivement porteur de documents d'identité à ce nom.

Kutschmann était sous le coup d'un mandat d'arrêt international délivré par Interpol à la demande des autorités ouest-allemandes qui, a-t-on confirmé à l'ambassade de RFA à Buenos Aires, avaient renouvelé il y a moins de deux mois une demande d'extradition de Kutschmann.

L'arrestation de l'ancien nazi, selon des sources informées, s'est opérée sans incident, Kutschmann n'ayant opposé aucune résistance et s'étant borné à affirmer que "la chasse est terminée". Son épouse, titulaire d'une carte d'identité au nom de Géralda Olmo, a été laissée en liberté.

Selon M. Wiesenthal, Kutschmann dirigeait un secteur de la Gestapo en Pologne en 1941-1942 et fut à l'origine de la mort d'au moins 1.500 juifs.

Panasonic

VENEZ VOIR
LES NOUVEAU-NÉS
Panasonic

DISPOSITIF
«FUTUR WAVE»

PLATEAU ROTATIF

TRÈS COMPACT
Ayant une capacité de 0,7 pi³, les tous nouveaux fours à micro-ondes **PANASONIC JUNIOR** sont très pratiques pour l'appartement, la maison de campagne et partout ailleurs. Assez spacieux pour satisfaire amplement vos besoins culinaires quotidiens.

A PARTIR DE
\$299
(Couleur amande)

RECEVEZ
GRATUITEMENT
UNE
POUPÉE PANASONIC
À L'ACHAT D'UN
NOUVEAU
FOUR À MICRO-ONDES JUNIOR

La meilleure place en ville

La clef de sol
2 rue Saint-Jean (angle Salaberry) 524-8431

Payez à Pâques

Panasonic

PRIX FANTASTIQUE
clef de sol

GRATUIT

À l'achat d'un four à micro-ondes:

- Un succulent JAMBON LAFLEUR
- Un NOUVEAU COURS DE CUISSON donné par une spécialiste Panasonic.
- LIVRAISON GRATUITE SI VOUS LE DESIREZ
- Garantie prolongée optionnelle

SUPER VENTE

300 FOURS MICRO-ONDES



M. Garret Fitzgerald, premier ministre de la République d'Irlande, et Mme Margaret Thatcher, première ministre de Grande-Bretagne, ont signé hier un accord "historique" dont le but est d'apporter la paix en Ulster, mais qui risque d'entraîner encore plus de violence.

Accord sur l'Ulster Les extrémistes annoncent un véritable bain de sang

◆ BELFAST (d'après AFP) — L'accord anglo-irlandais sur l'Ulster signé officiellement hier près de Belfast a été catégoriquement rejeté par les extrémistes protestants et catholiques, un groupe paramilitaire allant même jusqu'à menacer de mort tous les fonctionnaires qui le mettront en oeuvre. "Il y aura un bain de sang", ont-ils affirmé.

Les "Combattants de la liberté d'Ulster" (UFF, organisation paramilitaire protestante interdite) a affirmé que les officiels britanniques et irlandais qui siègeront à la Conférence intergouvernementale devant être créée aux termes de l'accord, seront considérés comme "des cibles".

L'Association de défense unioniste (UDA, organisation paramilitaire protestante légale) a pour sa part qualifié Mme Thatcher "d'insigne traîtresse".

Côté catholique, M. Gerry Adams, président du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA (Armée républicaine irlandaise), a déclaré: "Il (l'accord) n'apportera en rien la paix et la stabilité à cette partie de

l'Irlande. Au contraire, il consolide la partition."

(A Dublin, M. Charles Haughey, le leader du principal parti d'opposition Fianna Fail, a estimé que "la réunification en terme de l'Irlande a été sérieusement compromise par cet accord".)

A Londres, en revanche, l'opposition travailliste et centriste a apporté son soutien à Mme Margaret Thatcher. Seuls, des "ultras" du Parti conservateur ont parlé, comme les unionistes protestants de "trahison".

Démission

M. Ian Gow, ministre adjoint au Trésor britannique et considéré comme un proche de la première ministre Mme Margaret Thatcher, a démissionné pour protester contre cet accord.

Dans sa lettre de démission rendue publique hier soir, M. Gow, 48 ans, ancien secrétaire parlementaire privé de Mme Thatcher, dénonce le "changement de politique" du gouvernement à l'égard de l'Irlande du Nord, et notamment "l'implication d'une puissance étrangère" (le gou-

vernement de la République d'Irlande), qui "ne fera que prolonger l'agonie de l'Ulster, plutôt que de la diminuer". M. Gow a tenu à ajouter qu'il restait un "fervent partisan du gouvernement et du premier ministre".

Attentat

Par ailleurs, l'IRA (Armée républicaine irlandaise) a revendiqué un attentat qui a fait un mort et un blessé grave parmi des policiers de la Royal Ulster Constabulary (RUC) hier à la frontière entre la province britannique et la République d'Irlande.

Cet attentat a été perpétré quelques heures avant la signature officielle de l'accord.

Une mine, contenant 150 kg d'explosif, a explosé au passage d'une patrouille composée de soldats et de policiers sur une petite route de campagne près du village de Crossmaglen, au sud du comté d'Armagh, a indiqué la RUC.

Les auteurs de l'attentat se sont enfuis de l'autre côté de la frontière, en République d'Irlande, a précisé la police.

VERRES DE CONTACT
CLINIQUE D'OPHTHALMOLOGIE RICHARD
Gastan Richard, md FRCS(C)
Yolande Dubé, md FRCS(C)
400 BOUL. CHAREST EST
QUÉBEC GALERIES DU SYNDICAT
524-2481

COURS DE COIFFURE
Vous pouvez dès maintenant vous inscrire pour nos **PROCHAINS COURS FEVRIER — SEPTEMBRE**
Ecole de Coiffure **Lemieux INC.**
275, Dorchester sud, Québec G1K 6Y2, C.P. 3174
525-6179 Permis 669520

CMI Miville inc.
• ÉLECTRICITÉ •
• CHAUFFAGE • VENTILATION •
• GAZ NATUREL • PLOMBERIE •
• BI-ÉNERGIE • CLIMATISATION •
Passez de l'huile à l'électricité
SERVICE 24 heures
626-0828

Enfin!
Un compatible de qualité pour moins de 2 000 \$
GARANTIE 1 AN PAR XEROX

comprenant:
2 lecteurs de 360 K, 640 K RAM, 4.77 MHz, 8088 16 BIT, 8 ports (slot), 135 watts, Clavier Keytronic 5151, Carte couleur, Sortie parallèle (1) sortie série (1), Horloge, calendrier, Entrée manette (Joystick), Manuel.
* Rabais de 10% aux professeurs et étudiants avec preuve.

INFORMATIQUE MERCIER ENR.
3186, chemin Ste-Foy, Ste-Foy - 658-7022
COMMODORE — Vente et service, réparation.

CHEZ EATON ET À SUPER PRIX: LA TECHNOLOGIE TECHNICS AU SERVICE DE LA MUSIQUE!

Technics, un chef de file dans le domaine de l'audiophonie. Maintenant, ces chaînes stéréo d'une grande fidélité acoustique sont offertes à très bons prix Eaton! Une excellente idée-cadeau que toute la famille appréciera. Profitez de l'occasion qui se présente et faites l'acquisition d'un ensemble stéréo de qualité à prix avantageux. Et en avant la musique!

1. Chaîne stéréo SCD130E (meuble audio compris). Une aubaine pour tout mélomane! L'ensemble comprend une table de lecture semi-automatique SL250U à entraînement direct et suspension précise à cardan, récepteur stéréo AM-FM ST-2550 à synthétiseur au quartz avec mémoire à accès direct de 16 postes et témoin de faible bruit DCL, magnétophone à enregistrement double avec touche d'effacement pour enregistrement, signal d'entrée et revue, amplificateur stéréo SUZ950 intégré d'une puissance de 110 watts par canal RMS, enceintes acoustiques à 4 voies avec super haut-parleur d'aigues et haut-parleur de graves de 30 cm, égaliseur graphique stéréo SHZ250 pour permettre de corriger l'amplitude fréquence; comprend également un meuble audio sur roulettes fort pratique pour ranger les disques et cassettes. Modèle SCD130E.

Prix Eaton
1,399⁹⁸ l'ens.

2. Chaîne stéréo SCD110 (meuble audio compris). Du son à profusion et à prix spécial! L'ensemble comprend une table de lecture semi-automatique SLB250U à entraînement par courroie d'une grande fiabilité; récepteur stéréo AM-FM STZ550 à synthétiseur au quartz et mémoire à accès direct de 16 postes; amplificateur SUZ550 d'une puissance de 70 watts par canal RMS; magnétophone à enregistrement double RSD550W pour la duplication des cassettes; enceintes acoustiques basse reflex SB2520 à 3 voies qui procurent un son riche, avec meuble audio à devant vitré et roulettes, s'ouvrant sur le dessus. Modèle SCD110.

Prix Eaton
999⁹⁸ l'ens.



SAINTÉ-FOY
Place Ste-Foy
653-9331

QUÉBEC
Galeries de la Capitale.
627-5811

LÉVIS
Galeries Chagnon
833-7744



Le Père Noël vous invite à prendre le petit-déjeuner les samedis 7 et 14 décembre

Au menu
Oufs brouillés, bacon, mini-croissant, confiture et breuvage.
2.75 par personne

Billets en vente à la caisse centrale 2e étage Eaton Place Ste-Foy et Galeries de la Capitale. A très bientôt! OH! OH! HO!

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

Pour obtenir la libération des otages US

Terry Waite poursuit ses efforts

WASHINGTON (d'après AP) — Le gouvernement américain "suit de près" et avec intérêt les efforts entrepris par M. Terry Waite, l'émissaire de l'archevêque de

Canterbury, pour obtenir la libération des otages détenus au Liban, a indiqué, hier, la Maison-Blanche.

role de la présidence pour les questions internationales, a souligné que les efforts de M. Waite étaient "sérieux et privés".

poursuivait, hier, dans la plus grande discrétion ses efforts pour obtenir la libération de quatre otages américains au Liban.

A Londres, un porte-parole du primat de l'Église anglicane, le Dr Robert Runcie, a indiqué que M. Waite tentait de vérifier que ses interlocuteurs au Liban étaient bien les ravisisseurs du journaliste Terry Anderson, du prêtre Lawrence Jenko et des universitaires David Jacobsen et Thomas Sutherland.

M. Waite a fait savoir au bureau de l'archevêque, à Lambeth Palace, qu'aucune rencontre ne serait possible tant que ses interlocuteurs n'auraient pas répondu à des questions qui prouveront qu'ils détiennent bien les quatre otages, a indiqué le porte-parole.

Le représentant du primat s'est rendu à Beyrouth après que le Dr Runcie eut reçu une lettre des quatre Américains. Les exigences des ravisisseurs sont détaillées dans cette lettre, a-t-on appris de sources bien informées à Beyrouth.

L'enlèvement des quatre hommes a été revendiqué par le Jihad Islamique qui réclamait la libération de 17 chiites emprisonnés au Koweït pour avoir commis des attentats. On ignore si ces exigences ont été modifiées.

À compter de mardi!

Fourrures

en tournée
chez Eaton, à Place Ste-Foy

De fabuleuses nouvelles fourrures! Une sélection plus imposante que jamais et des prix spéciaux intéressants, une occasion à ne pas manquer! Nos spécialistes seront sur place pour vous guider dans votre choix. Venez vite, la vente dure 5 jours seulement.

Achats en personne seulement.
Eaton, Place Ste-Foy. Rayon 248.



EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX

EN BREF

Attentat à la bombe

LISBONNE (AFP) — Trois Soviétiques ont été tués, samedi, dans un attentat à la bombe contre leur immeuble dans le centre de l'Angola. Dans un communiqué parvenu au bureau de l'AFP à Lisbonne, l'organisation de M. Jonas Savimbi a revendiqué la responsabilité de cet attentat, à Huambo, centre-sud de l'Angola.

Plus de femmes à l'ONU

NATIONS UNIES (AP) — Estimant qu'il y a "de graves disparités dans la représentation féminine" au sein des employés de l'ONU, le secrétaire général de l'organisation Javier Perez de Cuellar a demandé que 30 pour 100 des nouveaux postes soient attribués à des femmes en 1986-1987. M. de Cuellar s'est aussi prononcé pour une amélioration des possibilités de carrière des femmes.

Micronésie: fin de la tutelle

WASHINGTON (AFP) — Le Sénat américain a ratifié, après plusieurs mois d'attente, la convention qui met fin à la tutelle américaine sur les îles de la Micronésie, dans l'océan Pacifique, en leur accordant l'autonomie en matière de politique intérieure et extérieure, tout en conservant le contrôle de la défense. La convention de Libre-Association avec les îles de la Micronésie avait déjà été approuvée, en juillet, par la Chambre des représentants. Elle établit la fondation de la Fédération des Etats de Micronésie et de la République des îles Marshall, dont les 120,000 habitants s'étaient déjà prononcés pour l'autonomie.

Un autre Kennedy en politique

BOSTON (AFP) — Joseph Kennedy, le fils aîné de feu le sénateur Robert Kennedy, envisage de se présenter à la prochaine élection au Congrès pour l'Etat du Massachusetts, a annoncé son porte-parole Steven Rothstein. Joseph Kennedy, 32 ans, se présentera dans la circonscription du président de la Chambre des représentants, le démocrate Thomas Tip O'Neill, qui doit prendre sa retraite, a précisé le porte-parole.

Zenha est candidat au Portugal

LISBONNE (AFP) — M. Francisco Salgado Zenha, ancien numéro deux du Parti socialiste de M. Mario Soares, a annoncé, hier, à Lisbonne, sa candidature aux élections présidentielles de janvier. Dans une déclaration lue à la presse, M. Zenha, qui a démissionné avec fracas, cette semaine, du Parti socialiste et compte désormais sur le soutien des partisans du président de la république, le général Antonio Ramalho Eanes, s'est présenté comme "un socialiste démocratique indépendant".

OFFRES DE LA CIGOGNE CHEZ EATON



Rabais intéressants et bas prix quotidiens sur tout ce dont Bébé a besoin! La vente prend fin le 23 novembre!

ACHAT SPÉCIAL
1. Dormeuse couverture en acrylique et polyester pour nourrisson. Motif imprimé devant, glissière devant et sur une jambe. Bleu, rose, jaune. Tailles: B (jusqu'à 14 lb), C (15 à 20 lb), D (21 à 26 lb).
6.99 ch.
Prix Eaton

Achat spécial
2. Édredons et piqués à glissière. Polyester et coton à bourre polyester. Imprimés variés.
Achats en personne seulement.
Prix Eaton **9.99** ch.

25% de rabais
4. Dormeuse éponge "Bonnie Brae". Coton et polyester. Fermeture à pressions devant et sur une jambe. Aqua, rose, jaune. Tailles: petite à forte.
Prix courant Eaton 8.75
6.49 ch.

Bas prix quotidien
5. Landau-poussette "Silvercrest". Fabrication de qualité, confort assuré. C'est une excellente occasion.
7.99 ch.

10.00 de rabais
6. Porte-bébé "Snuggli". Velours coté gris ou marine.
Prix courant Eaton 45.00
34.99 ch.

10.00 de rabais
7. Lit de voyage "Snuggli" avec coussinet mousse. Modèle pliant. Marine seulement.
Prix courant Eaton 40.00
29.99 ch.

BAS PRIX QUOTIDIEN
8. Chaise haute pliante "Dorel" avec grand plateau en plastique, recouvrement du siège en vinyle.
59.98 ch.
9. Parc pliant "Bo-Peep" sécuritaire. Environ 66 x 101 cm (26 x 40 po).
69.98 ch.
10. Fauteuil-berceuse "Tenderkare" de Perego. Résistant et très confortable.
26.98 ch.
11. Lit "Torpedo" avec cadre en érable. Style colonial. Fini blanc ou érable.
159.98 ch.
12. Chaise haute "Torpedo" en érable. Fini érable.
59.98 ch.
13. Siège d'auto transformable "Safe and Sound II" pour nourrissons et bambins.
74.98 ch.
14. Matelas Eaton pour lit d'enfant. Fabrication à ressorts, support ferme. Modèle no E689.
59.98 ch.
5.00 DE RABAIS
15. Barrière de sécurité en tulle à cadre de bois franc. Système de fixation à pression. Pour ouverture de 68 x 96 cm (27 x 38 po).
Prix courant Eaton 21.00
15.99 ch.

Non représenté:
25% DE RABAIS
sur literie coordonnée "Pins and Bears" Eaton suivante:
15A. Piqué à glissière en polyester et coton.
Prix courant Eaton 17.00
12.67 ch.
15B. Piqué en polyester et coton à volant.
Prix courant Eaton 17.00
12.67 ch.
15C. Pare-chocs en polyester et coton.
Prix courant Eaton 31.00
22.97 ch.

15D. Oreiller recouvert de polyester et coton.
Prix courant Eaton 6.00
4.47 ch.
15E. Drap droit en polyester et coton.
Prix courant Eaton 10.00
7.47 ch.
15F. Drap housse en polyester et coton.
Prix courant Eaton 10.00
7.47 ch.
15G. Drap droit en finette de coton.
Prix courant Eaton 10.00
7.47 ch.
15H. Couverture d'appoint en finette de coton.
Prix courant Eaton 4.50
3.27 ch.

20% DE RABAIS
sur les prix étiquetés des
● seaux à couches
● baignoires en plastique
● sièges de toilette
● bavoirs
● lampes d'enfants
● mobiles de berceau
● culottes de plastique
● sacs à couches
● culottes de protection
Achats en personne seulement.
Recherchez ce signe ☞ il indique une exclusivité Eaton. Vous ne trouverez donc cet article dans aucun autre magasin.
Les offres de la cigogne sont en vigueur du 16 au 23 novembre chez Eaton!

C.M.A.
SECTION DE QUÉBEC
Deuxième dîner-causerie
Saison 85-86
Le 18 novembre 1985 à 17h45 à l'Auberge des Gouverneurs - Ste-Foy, 3030, boul. Laurier, Ste-Foy (Québec)

M. Charles-Henri Bussières
M.Sc. Agr. Dir. rég. Québec-Nord. Société de développement industriel du Québec. Sujet: Le coup de pouce de la SDI. Le prix d'entrée est de \$14 pour les membres, \$16 pour les non-membres et \$10 pour les étudiants. Veuillez réserver immédiatement en téléphonant à M. Roger Bédard, r.i.a. à 661-7430. (REV.)

SOCIÉTÉ DES FELLOWS DE L'INSTITUT D'ASSURANCE DU CANADA (QUÉBEC)

M. BRUNO LAVALÉE
Conférencier:
M. Bruno Lavalée, CLU, Adm. A. Administrateur agréé-conseil.
Sujet: La gestion participative.
Endroit: Quality Inn, Ste-Foy.
Date: 20 novembre 1985.
Heure: 13h30 à 16h30.
Coût: 30\$ par participant. S.v.p. confirmer votre inscription à:
— M. Pierre Veilleux, F.I.A.C. a/s La Royale du Canada 2535, boul. Laurier Ste-Foy, Qué. G1V 4M3
Tél.: 659-2901 ou — M. René Baribault, F.I.A.C. Tél.: 687-3220. (Ann.)

UNE FAMILIALE DE GRAND LUXE
1986 CAPRICE CLASSIC ESTATE
DISPONIBLE IMMÉDIATEMENT
EQUIPÉE AU GRAND COMPLET

Service ouvert de 8 h à 2 h du matin du lundi au vendredi
Service aux pièces ouvert 683-3693 de 8 h à minuit du lundi au vendredi samedi de 8 h à midi
MARLIN
Chevrolet Oldsmobile Inc.
2145, boul. Charest ouest, Québec
688-1212

Forme
POUR UN NOUVEAU STYLE DE VIE
Forme
Un nouveau style de magazine pour un nouveau style de vie!
Un magazine vivant et coloré, positif et stimulant!
Pour celles qui prennent leur corps à coeur et leur vie en main!

Lise Watier chez Eaton
Eaton et Lise Watier vous invitent à passer une demi-heure de beauté personnalisée pour embellir votre peau et améliorer votre maquillage.
Les Sessions de Beauté se tiendront à compter du 21 novembre jusqu'au 23 novembre. Les frais d'inscription de 20.00\$ seront remboursables lors de la Session à l'achat de n'importe quel produit Lise Watier chez Eaton.
Inscrivez-vous à notre comptoir Lise Watier Eaton Place Ste-Foy ou téléphonez à 653-9331 poste 218.
Au plaisir de vous voir.

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX



*marque de certification d'IGA Canada Itée

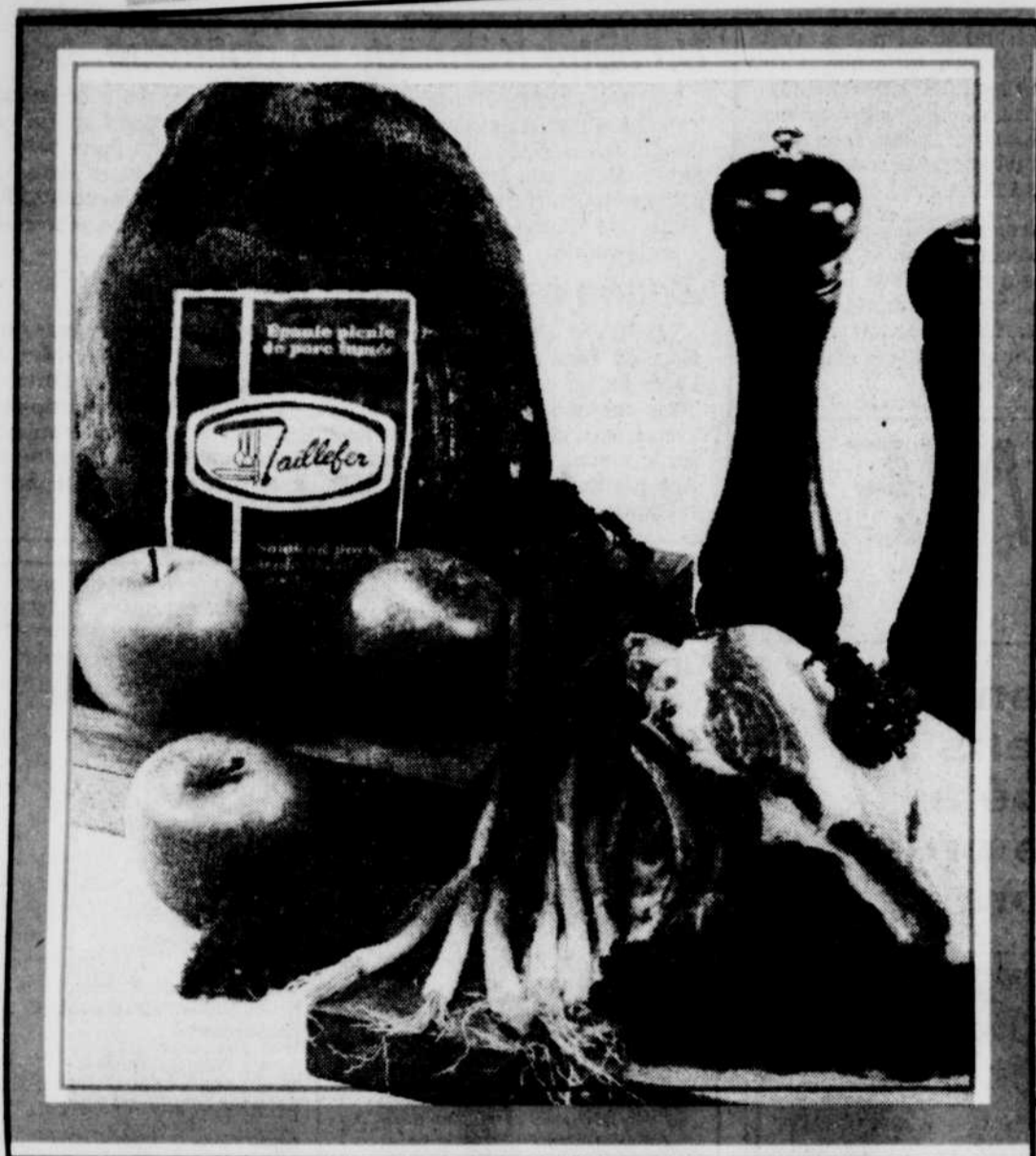
Boniprix



La parenté s'en vient...

On a l'air de vous satisfaire

Prix en vigueur du lundi 18 novembre au samedi 23 novembre 1985. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Pas de vente aux marchands. Le texte prévaut sur la photo lorsque celle-ci ne correspond pas à la description du produit annoncé.



ÉPAULE DE PORC FUMÉE
GENRE PICNIC
TAILLEFER
2,18 99¢ /lb
\$/kg

LONGES DE PORC FRAIS
Portion des côtes
Environ 1,4 kg
2,16 98¢ /lb
\$/kg

POULES À BOUILLIR
Dépecées, surgelées
LILYDALE

152 69¢ /lb
\$/kg

LONGES DE PORC FRAIS
Portion du filet
Environ 1,4 kg

2,60 1,18 \$/lb
\$/kg

CÔTELETTES DE PORC FRAIS
Coupe du centre

437 1,98 \$/lb
\$/kg

CÔTELETTES DE PORC FRAIS
Desossées, coupe du centre

7,23 3,28 \$/lb
\$/kg

MARGARINE MOLLE
IGA
Bol 907 g
1,39

BEURRE D'ARACHIDES
KRAFT
Pot 500 g
1,49

SUCCES TOMATES
Bouteilles 750 mL
59¢

MARK TEN CIGARETTES
Permet de profiter au long de la journée
15,99

JES DE L'ESPERANCE
GARNIS COGNAC
E.D. SMITH
Bouteilles 750 mL
99¢

CAFFÈ NESCAFÉ
VIVA
Bouteilles 750 mL
4,49

SAISON MINÉRALE
Bouteilles 750 mL
2/1,00

CHEEZ WHISK
KRAFT
Bouteilles 750 mL
2,69

Fruits et Légumes

Suite à des délais de livraison et/ou aux variations climatiques de certaines régions, des difficultés d'approvisionnement en fruits et légumes peuvent survenir. Si cette situation devait se produire, votre marchand IGA veillerait à ce que chacun de ses clients soit entièrement satisfait.

BANANES DÔLE
Produit importé
62¢ 28¢ /lb
\$/kg

BROCOLI
Produit des États-Unis
Grosneur 14
99¢ Ch.

LES DURAPRIX IGA

EN PLUS DE CES SUPERAUBAINES
les épiceries IGA ont réduit les prix sur les produits les plus en demande. Vous les reconnaîtrez, semaine après semaine en magasin sous l'appellation "LES DURAPRIX IGA".

Un cahier publicitaire sera distribué à votre domicile. Consultez ses 16 pages débordantes de nombreuses aubaines.

(Si vous ne recevez pas ce cahier publicitaire, demandez-en un à votre marchand IGA)